



Sujets d'examens d'odontologie

FGSO 2

2016 - 2017

Annales de l'Université Lyon 1

Faculté d'odontologie

Sujets d'examens

FGSO 2

1^{er} semestre – 1^{ère} session

FGSO2 – SEMESTRE 1 – SESSION 1

Epreuve : BIOLOGIE DU DEVELOPPEMENT ORO-FACIAL

Date et heure : Mardi 6 décembre 2016 de 11h30 à 12h30

Coefficient : 1,5

Durée : 1h

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

Nom du correcteur : Pr J-C. FARGES

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

Question 1 (3 points)

Citez trois pathologies héréditaires de la dentine dues à des mutations du gène *DSPP*.

Question 2 (3 points)

Citez trois modifications biochimiques de la dentine associées aux dentinogénèses imparfaites.

Question 3 (12 points)

Décrivez l'origine et la différenciation des cémentoblastes, ainsi que la formation du cément fibrillaire extrinsèque acellulaire.

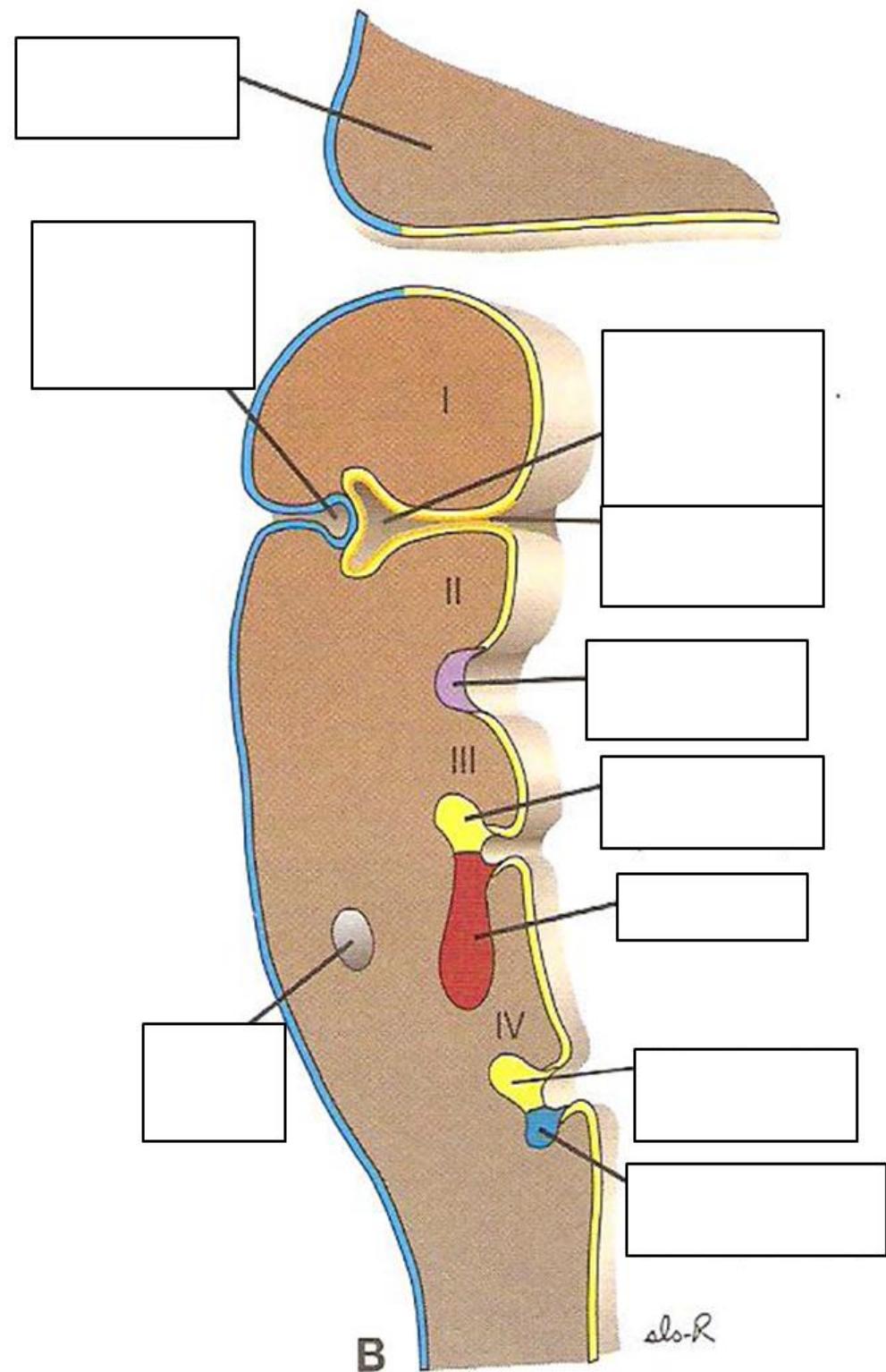
NOM :PRENOM :

Ne rien écrire ici

Question 4 (10 points)

Légendez le schéma suivant montrant les dérivés des poches ectobranchiales et entobranchiales (pas d'abréviations) :

Note

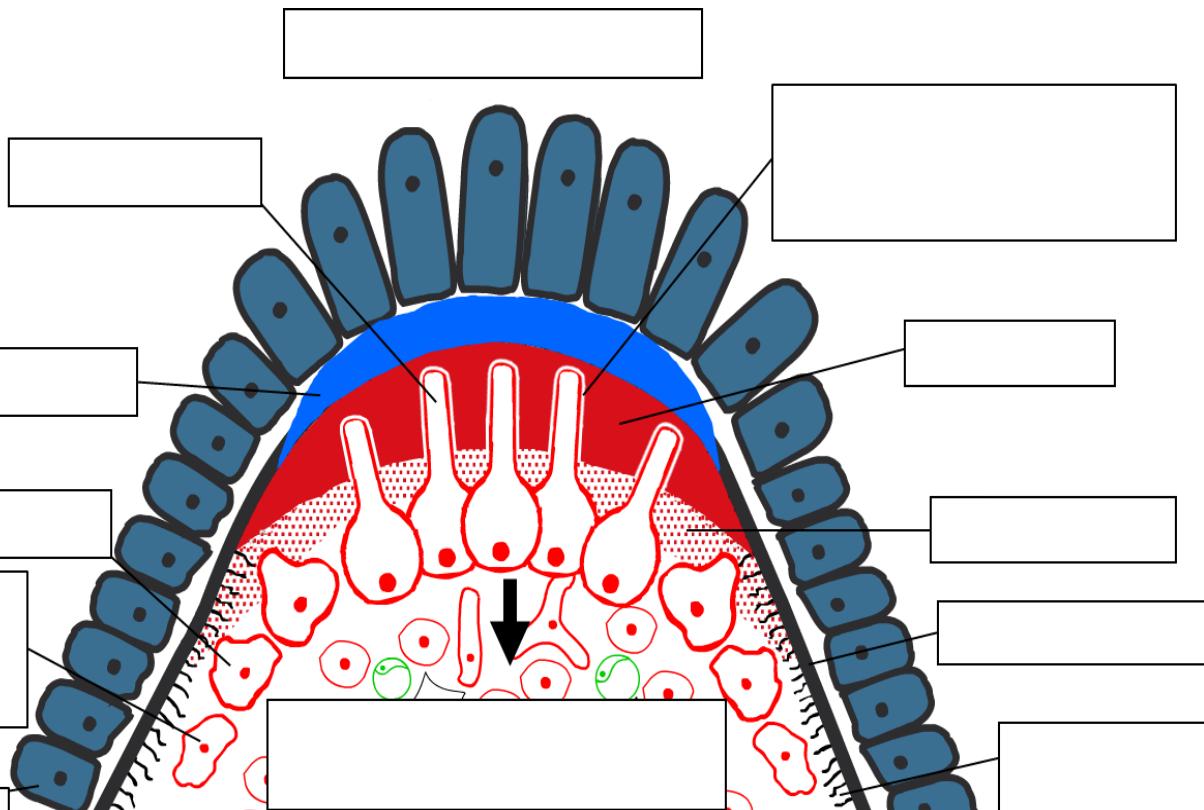
**TOURNER SVP**

Ne rien écrire ici

Question 5 (12 points) :

Légendez le schéma suivant montrant le gradient temporo-spatial de différenciation des odontoblastes (pas d'abréviations) :

Note



FGSO2 – SEMESTRE 1 – SESSION 1

Epreuve : BIOMATERIAUX

Date et heure : Lundi 12 décembre 2016 de 8h30 à 10h00

Coefficient : 1,5

Durée : 1h30

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

Nom du correcteur : Pr GROSGOGEAT

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

Un patient se présente à la consultation. L'interrogatoire médical ne révèle aucune pathologie. Mais il fume 5 cigarettes par jour.

Il exerce une profession commerciale et son dernier RDV chez un chirurgien-dentiste remonte à 18 mois.

L'examen clinique révèle :

- Une lésion carieuse mésio-palatine sur la **11** (site 2, stade 3)
- Une lésion carieuse occlusale sur la **16** (site 1, stade 2)
- Une lésion carieuse mésio-palatine sur la **21** (site2, stade 2)
- Une lésion carieuse disto-occlusale sur la **37** (site 2, stade 3)
- Une lésion carieuse vestibulo-cervicale sur la **45** (site 3, stade 2)

Quels sont les matériaux de reconstitutions coronaires qui vous envisagez d'utiliser pour traiter ce patient ? (10 points)

Justifiez votre ou vos choix. (30 points)

FGSO2 – SEMESTRE 1 – SESSION 1

Epreuve : GENETIQUE ET HISTOPATHOLOGIE DES ANOMALIES DENTAIRES

Date et heure : Mardi 6 décembre 2016 de 8h00 à 9h30

Durée : 1h30

Coefficient : 1,5

Répartition :

- **Total notes ED** : sur 60 (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal** : sur 40 (soit 40% de la note globale)

Nom du correcteur : Dr Carrouel

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

Cas clinique 1. (25 points)

Vous recevez en consultation Noémie âgée de 9 ans et demi.

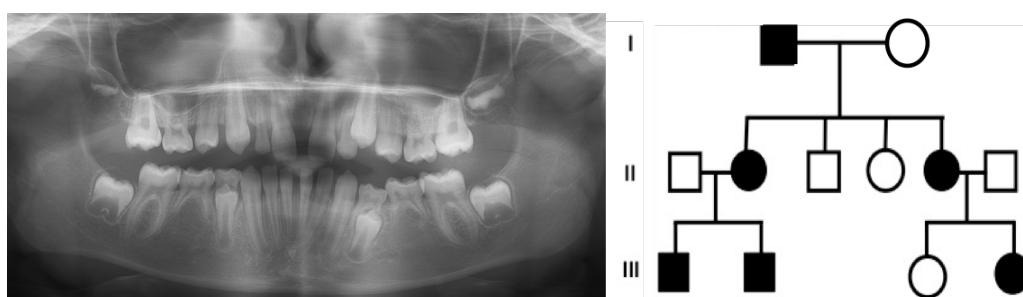


Figure 1. Radiographie panoramique de Noémie (Sujet III.4) et arbre génétique de sa famille.

Marker	Recombination fraction						
	0.00	0.01	0.05	0.10	0.20	0.30	0.40
D1S484	-Infinity	2.47	2.68	2.39	1.60	0.83	0.24
D1S506	0.17	0.77	2.23	2.33	1.71	0.92	0.26
D2S2449	9.02	8.79	7.86	6.70	4.44	2.39	0.75
D2S510	4.43	4.30	3.75	3.06	1.84	0.89	0.24
D4S422	-Infinity	2.01	2.68	2.59	1.87	1.04	0.29
D4S506	-Infinity	0.77	2.23	2.33	1.71	0.92	0.26
D14S519	2.37	2.51	2.68	2.56	1.93	1.12	0.32
D14S422	-Infinity	2.01	2.68	2.59	1.87	1.04	0.29
D17S506	-Infinity	0.77	2.23	2.33	1.71	0.92	0.26
D17S2552	-Infinity	-0.71	0.86	1.30	1.21	0.72	0.20

Figure 2. Analyse de liaison entre différents marqueurs et le gène de la maladie

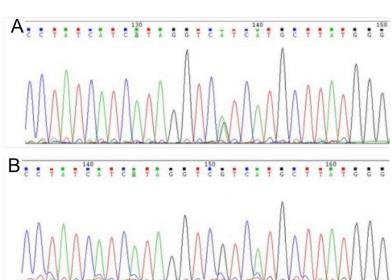


Figure 4. Séquençage du gène de la maladie de Noémie (A) et de son père II.6 (B)

Après avoir analysé l'ensemble des documents à votre disposition, répondez aux questions suivantes :

1. Quel type d'anomalie dentaire Noémie présente-t-elle ? (0,5 points)
2. Quel(s) gène(s) est (sont) connu(s) pour être muté(s) dans ce type d'anomalies dentaires non syndromiques ? (3,5 points)

3. Existe-t-il des syndromes associés à ce type d'anomalies dentaires ? Si oui, quel(s) gène(s) est (sont) connu(s) pour être muté(s) ? (3 points)
4. A quelle étape du développement dentaire interviennent ce(s) gène(s) ? (1 point)
5. Quel diagnostic clinique pouvez-vous faire pour Noémie ? Justifiez votre réponse. (2 points)
6. A l'aide de l'arbre généalogique, déterminez le mode de transmission de la maladie dans la famille de Noémie ? Pour justifier votre choix, vous écrivez le(s) génotype(s) de chaque membre de la famille (nomenclature : gène a, allèle sauvage a+, allèle muté responsable de la maladie a- ; les individus de chaque génération seront identifiés par leur numéro). (2 points)
7. Sur quel chromosome est localisé le gène de la maladie ? Justifier votre réponse. (3 points)
8. Connaissez-vous d'autres techniques permettant de déterminer le locus d'un gène impliqué dans une maladie ? Si oui, décrivez-les brièvement. (3 points)
9. Quelle est la nature de la mutation entraînant la pathologie observée ? Justifiez votre réponse. (2 points)
10. Noémie est-elle homozygote ou hétérozygote pour la maladie ? Justifiez votre réponse. (2 points)
11. Au vu de l'ensemble des éléments que vous possédez, quel(s) gène(s) peut (peuvent) être responsable(s) de l'anomalie dentaire observée chez Noémie ? Justifiez votre réponse. (3 points)

Cas clinique 2. (15 points)

Vous recevez en consultation Martin âgé de 5 ans et sa mère qui se plaignent de l'aspect de leurs dents.



Figure 1. Photographies orales et radiographies panoramiques de Martin (sujet IV.1).



Figure 2. Photographies orales de la mère de Martin (sujet III.5)

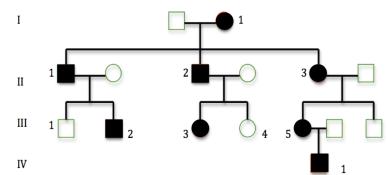


Figure 3. Arbre généalogique de la famille

Après avoir analysé l'ensemble des documents à votre disposition, répondez aux questions suivantes :

1. Quel type d'anomalie dentaire le patient IV.1 présente-t-il ? Justifiez votre réponse. (1 point)
2. Quel(s) gène(s) est (sont) connu(s) pour être muté(s) dans ce type d'anomalies dentaires non syndromiques ? (1 points)
3. A quelle étape du développement dentaire interviennent ce(s) gène(s) ? (1 point)
4. Existe-t-il des syndromes associés à ce type d'anomalies dentaires ? Si oui, lesquels et quels gènes sont connus pour être mutés ? (3 points)
5. Quel diagnostic clinique pouvez-vous faire pour Martin ? Justifiez votre réponse. (5 points)
6. A l'aide de l'arbre généalogique, déterminez le mode de transmission de la maladie dans cette famille ? Pour justifier votre choix, vous écrivez le(s) génotype(s) de chaque membre de la famille (nomenclature : gène a, allèle sauvage a+, allèle muté responsable de la maladie a- ; les individus de chaque génération seront identifiés par leur numéro). (2 points)
7. Au vu de l'ensemble des éléments que vous possédez, quel(s) gène(s) peut (peuvent) être responsable(s) de l'anomalie dentaire observée chez ce patient ? Justifiez votre réponse. (2 points)

FGSO2 – SEMESTRE 1 – SESSION 1

Epreuve : HISTOLOGIE ET HISTOPATHOLOGIE DENTAIRE

Date et heure : Mardi 13 décembre 2016 de 10H15 à 11h15

Coefficient : 1,5 Durée : 1 h

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
 - **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

Nom du correcteur : Pr J-C. FARGES

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

Question 1 (3 points) :

Citez les 3 origines possibles des odontoblastes de remplacement.

Question 2 (5 points) :

Décrivez la formation de l'orthodentine et sa régulation par la fibronectine.

Question 3 (5 points) :

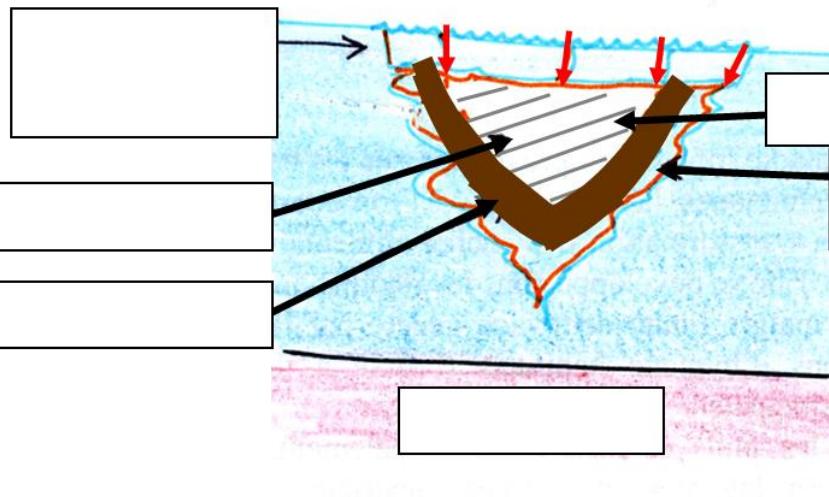
Citez 5 avantages de remplacer la gutta percha par une nouvelle pulpe régénérée

Question 4 (8 points) :

Un patient se présente à votre cabinet et se plaint de douleurs intenses, spontanées, irradiées, intermittentes, de type pulsatile. La douleur augmente au décubitus (= en position allongée). La dent en cause porte une carie amélobentinaire très profonde. Quel est le diagnostic le plus probable ? Quelles sont les caractéristiques histologiques de cette pathologie ?

NOM :PRENOM :

Ne rien écrire ici

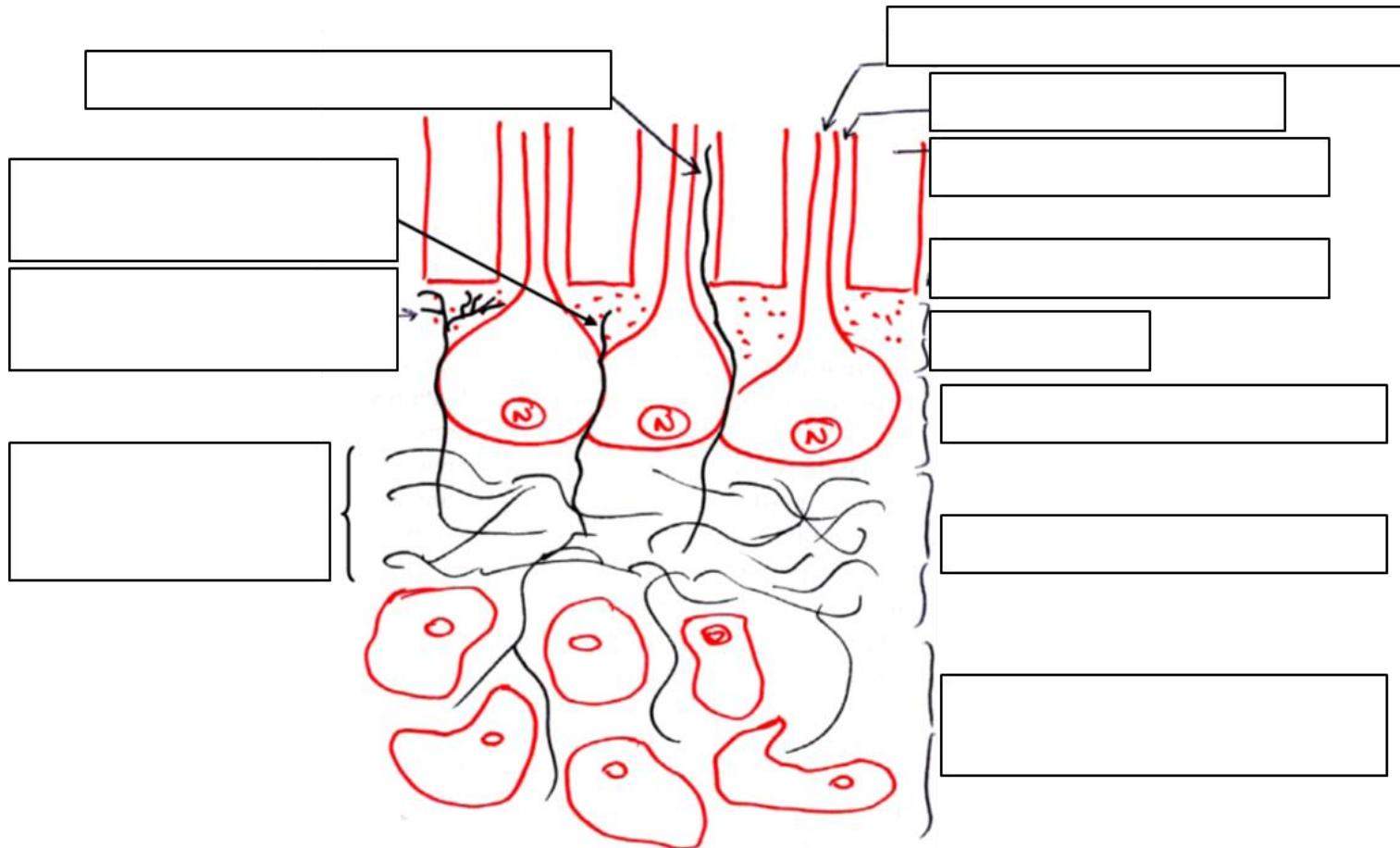
Question 5 (7 points) :**Légennez le schéma suivant montrant la formation du cône carieux dans la carie de l'émail à évolution rapide (pas d'abréviations) :****TOURNER SVP**

2/3

Ne rien écrire ici

Question 6 (12 points) :

Lédez le schéma suivant montrant l'innervation du tissu pulpaire périphérique (pas d'abréviations) :



3/3

FGSO2 – SEMESTRE 1 – SESSION 1

Epreuve : ODONTOLOGIE CONSERVATRICE

Date et heure : Mardi 13 décembre 2016 de 8h30 à 10h00

Coefficient : 1,5

Durée : 1h30

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

Nom du correcteur : Dr Marion LUCCHINI

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN**QUESTION 1 : (15 points)**

Expliquer les différences entre les systèmes adhésifs M&R et les systèmes adhésifs SAM.

QUESTION 2 : (25 points)

Un patient consulte pour des douleurs localisées dans le secteur 2. Les examens clinique et radiographique mettent en évidence une lésion carieuse occluso-distale sur la 26 (site 2 stade 3) avec des limites juxta-gingivales. Les sillons occlusaux de cette dent sont sains. Ce patient, en bonne santé, âgé de 45 ans, présente une hygiène bucco-dentaire assez médiocre. Lors de sa dernière visite, il y a 2 ans, il avait présenté 2 lésions carieuses qui avaient été traitées.

Décrire votre séance de soins en respectant sa chronologie et en justifiant vos choix.

FGSO2 – SEMESTRE 1 – SESSION 1

Epreuve : PROTHESES

Date et heure : Mardi 6 décembre 2016 de 9h45 à 11h15

Durée : 1h30

Coefficient : 2

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

Docteur VIGUIE : rédiger sur une copie séparée

QUESTION 1 : (note sur 15)

Les déterminants de l'occlusion : Définitions et intérêts

QUESTION 2 : (note sur 10)

Définir la fonction canine et préciser ce qu'est une prématurité ainsi qu'une interférence.

Docteur VIENNOT : rédiger sur une copie séparée

Dans le cadre d'une préparation dentaire pour prothèse fixée, des limites cervicales de type **congé simple** ou **épaulement à congé** peuvent être envisagées, parmi d'autres, par le praticien.

1/ Précisez les **indications** respectives de ces deux types de limites (5 points)

2/ Réaliser un **schéma** légendé comparant ces deux finitions cervicales (5 points)

3/ Citer le(s) **type(s) de fraise(s)** utilisée(s) pour réaliser la préparation dentaire d'une prémolaire dans son intégralité avec la technique de pénétration contrôlée ? (préparation cervicale type congé simple). (5 points)

Université Claude Bernard Lyon 1

Faculté d'odontologie

Année universitaire

2016-2017

Sujets d'examens

FGSO 2

1^{er} semestre – 2^e session

FGSO2 – SEMESTRE 1 – SESSION 2

Epreuve : GENETIQUE ET HISTOPATHOLOGIE DES ANOMALIES DENTAIRES

Date et heure : 16 février 2017 de 9h00 à 10h30

Durée : 1h30

Coefficient : 1,5

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

Nom du correcteur : Dr Carrouel

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN**Question 1. (8 points)**

Etablir le diagnostic clinique de chacun de ces patients. Aucune justification n'est demandée.



Question 2. (17 points)

Vous recevez en consultation Paul âgé de 6 ans qui se plaint de l'aspect de ses dents.

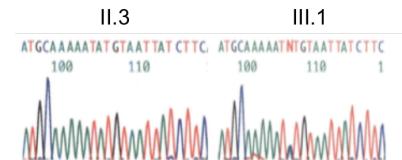
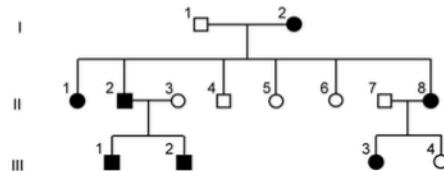


Figure 1. Photographie orale de Paul (sujet III.1), arbre généalogique de sa famille et séquençage du gène impliqué dans la pathologie.

Après avoir analysé l'ensemble des documents à votre disposition, répondez aux questions suivantes :

1. Quel type d'anomalie dentaire Paul présente-t-il ? Justifiez votre réponse. (1 point)
2. Quel(s) gène(s) est (sont) connu(s) pour être muté(s) dans ce type d'anomalies dentaires non syndromiques et sur quel chromosome sont-ils ? (1,5 points)
3. A quelle étape du développement dentaire interviennent ce(s) gène(s) ? (0,5 points)
4. Existe-t-il des syndromes associés à ce type d'anomalies dentaires ? Si oui, lesquels et quels gènes sont connus pour être mutés ? (1,5 points)
5. Quel diagnostic clinique pouvez-vous faire ? Justifiez votre réponse. (4 points)
6. A l'aide de l'arbre généalogique, déterminez le mode de transmission de la maladie dans cette famille ? Pour justifier votre choix, vous écrirez le(s) génotype(s) de chaque membre de la famille (nomenclature : gène a, allèle sauvage a+, allèle muté responsable de la maladie a- ; les individus de chaque génération seront identifiés par leur numéro). (2,5 points)
7. Quelle est la nature de la mutation entraînant la pathologie observée ? Justifiez votre réponse. (2 points)
8. Julie est-elle homozygote ou hétérozygote pour la maladie ? Justifiez votre réponse. (2 points)
9. Au vu de l'ensemble des éléments que vous possédez, quel(s) gène(s) peut (peuvent) être responsable(s) de l'anomalie dentaire observée chez ce patient ? Justifiez votre réponse. (2 points)

Question 3. (15 points)

Vous recevez en consultation Julie et sa mère qui se plaignent de l'aspect de leurs dents.



Figure 1. Photographies orales de Julie et de sa mère. Radiographie de Julie.

1. Quel type d'anomalie dentaire Julie et sa mère présentent-elles ? (0,5 points)
2. Quel(s) gène(s) est (sont) connu(s) pour être muté(s) dans ce type d'anomalies dentaires non syndromiques ? (3 points)
3. Existe-t-il des syndromes associés à ce type d'anomalies dentaires ? Si oui, quel(s) gène(s) est (sont) connu(s) pour être muté(s) ? (1,5 points)
4. A quelle étape du développement dentaire interviennent ce(s) gène(s) ? (0,5 points)
5. Quel diagnostic clinique pouvez-vous faire pour Julie ? Justifiez votre réponse. (2 points)
6. Quelle(s) technique(s) permet(tent) de déterminer le locus d'un gène impliqué dans une maladie ? Décrivez-la(les) brièvement. (3 points)
7. Au vu de l'ensemble des éléments que vous possédez et sachant que la transmission est autosomique dominante dans la famille de Julie, quel(s) gène(s) peu(ven)t être responsable(s) de l'anomalie dentaire observée chez Julie ? Justifiez votre réponse et indiquer sur quel(s) chromosome(s) est(sont) localisé(s) ce(s) gène(s). (2 points)
8. Comment le mode de transmission de ce(s) gène(s) influe(nt)-t-il(s) sur le phénotype ? (2,5 points)

Sujets d'examens

FGSO 2

2^e semestre – 1^{ère} session

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

Année universitaire 2016-2017

FGSO2 – SEMESTRE 2 – SESSION 1

Epreuve : AFGSU

Date et heure : Mercredi 3 mai 2017 de 9h15 à 10h15

Durée : 1h00

Coefficient : 1

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

QUESTION :

Ce jour vers 11h30, alors que vous êtes dans votre salle de soins, votre secrétaire vous demande de venir rapidement dans la salle d'attente pour un patient qui « ne va pas bien ».

Il s'agit d'un homme d'une soixantaine d'années, assez corpulent, que vous ne connaissez pas et vous voyez immédiatement qu'il est couvert de sueurs, anxieux et relativement agité. Il a des difficultés d'élocution, et il semble être nauséux. Son pouls artériel radial est très accéléré.

1) Parmi les premières hypothèses diagnostiques que vous pouvez formuler, susceptibles d'expliquer cette symptomatologie, quelle est celle qui peut vous permettre de réaliser un traitement simple et rapidement « salvateur » ?

Quelles sont alors les questions à poser et que pouvez-vous faire ? *(/ 4 points)*

2) Son état s'améliorant rapidement avec votre traitement, ce patient refuse toute prise en charge médicale, disant qu'il a l'habitude de ce type d'incident, et il vous demande de le laisser se reposer un peu avant de repartir à son domicile, qui est à moins de 500 m de votre cabinet.

Au bout d'un quart d'heure, alors que vous le raccompagnez dans le couloir, il se plaint d'avoir « mal dans la poitrine » et vous le ramenez dans la salle d'attente, où il s'effondre, apparemment inconscient et aréactif :

- que vous évoque ce tableau clinique et que faites-vous pour confirmer votre diagnostic?
- pourquoi ce patient a-t'il brutalement perdu connaissance ? *(/ 6 points)*

3) Indiquez et décrivez ce que vous devez faire, dans l'ordre chronologique et en précisant chaque fois les objectifs. *(/ 10 points)*

Ne rien
écrire ici

UNIVERSITE CLAUDE BERNARD (LYON 1)

2016-2017

FACULTE D'ODONTOLOGIE – FGSO2 2^{ème} Semestre

NOM DE L'EPREUVE : ANATOMIE DE LA TETE ET DU COU

DATE : Mercredi 3 Mai 2017 – 10h30-12h00

DUREE : 1H30

COEFFICIENT : 1,5 – (40% de la note globale)

NOM :

PRENOM :

Ne rien
écrire ici

**ATTENTION : IL EST INTERDIT DE DISSOCIER
LES PAGES DE CE DOCUMENT**

La question 1 (Dr C. DESBOIS) est à répondre sur une copie d'examen

**Les questions 2 (Dr A. BERTONI) 3 et 4 (Dr S. VEYRE) sont à répondre
directement sur les feuilles imprimées qui sont à rendre à la fin de
l'épreuve**

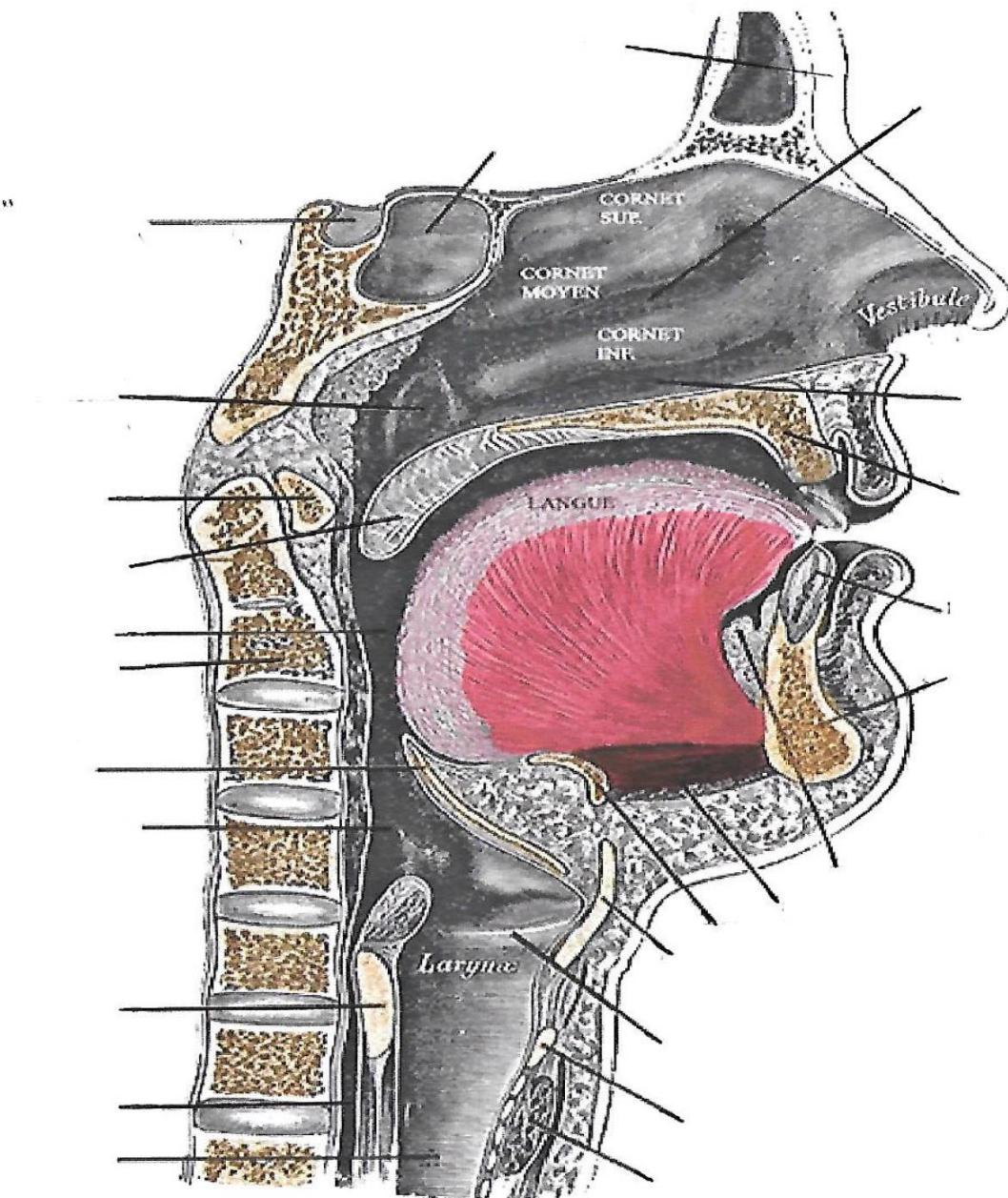
QUESTION 1 : Dr C. DESBOIS (5 points)

Classifications anatomique et fonctionnelle des nerfs crâniens

QUESTION 2 : Dr A. BERTONI (12.5 points)

Remplissez sur le schéma N°1 les légendes correspondantes :

SCHEMA N°1



QUESTION 3 : Dr S. VEYRE (20,5 points)

Donner le titre du schéma N°2 (voir page 5) et remplir le tableau ci-dessous avec les légendes de ce schéma N°2 :

TITRE :

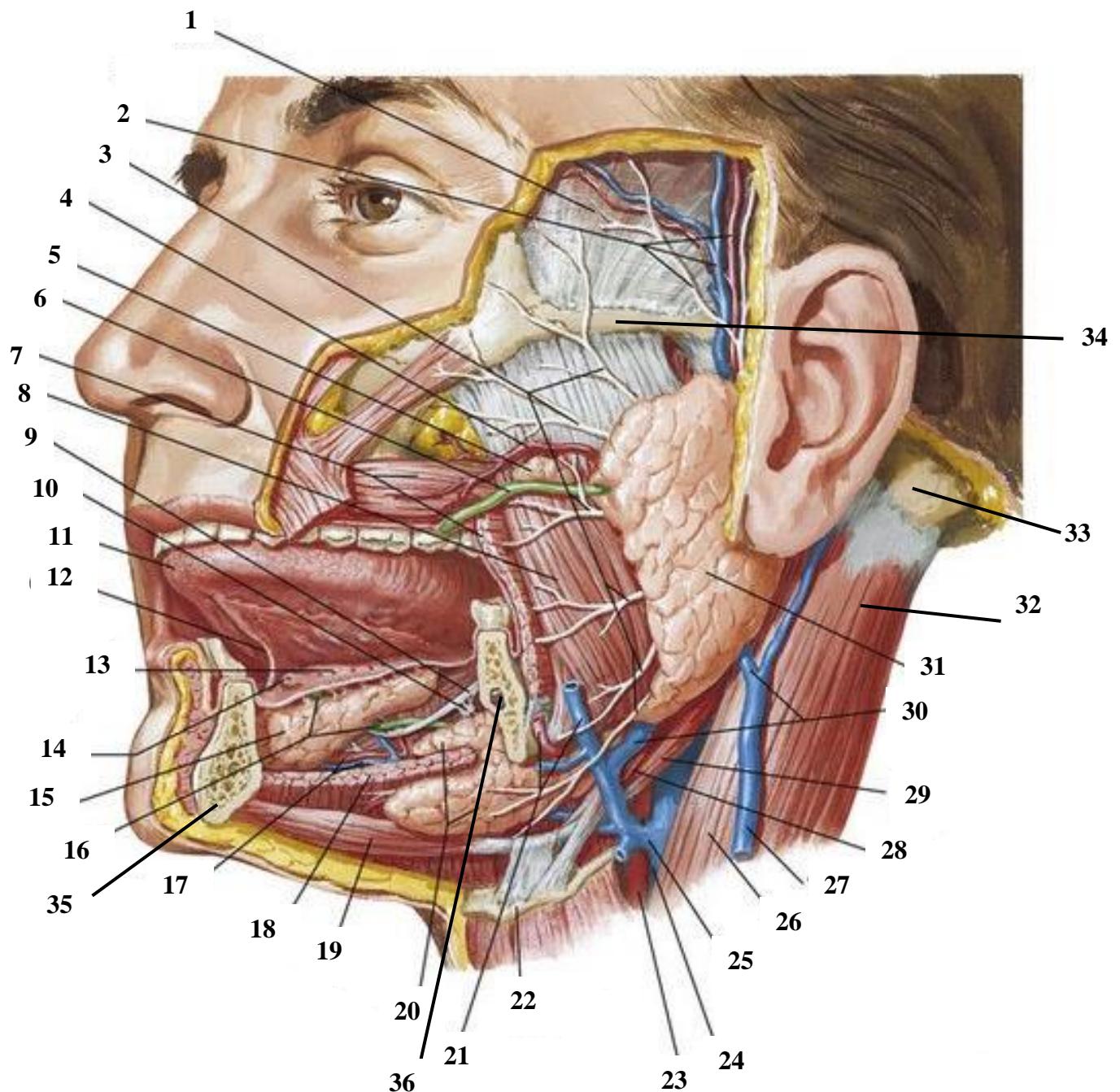
1		19	
2		20	
3		21	
4		22	
5		23	
6		24	
7		25	
8		26	
9		27	
10		28	
11		29	
12		30	
13		31	
14		32	
15		33	
16		34	
17		35	
18		36	

QUESTION 4 : Dr S. VEYRE (2 points)

Citer les insertions, l'innervation et l'action du **muscle élévateur de l'angle de la bouche** en remplissant le tableau ci-dessous :

INSERTIONS	
INNERVATION	
ACTION	

SCHEMA N°2



FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

Année universitaire 2016-2017

FGSO2 – SEMESTRE 2 – SESSION 1

Epreuve : Anglais TOEFL

Date et heure : Jeudi 4 mai 2017 de 14h00 à 16h00

Durée : 2h00

Coefficient : 1,5

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

(Correcteur : Madame SCALONE)

PARTIE 1 : READING

- Durée totale (2 textes) : 1h
- Barème : 28 points

PARTIE 2 : WRITING

- Durée totale : 1h
- Barème :
 - o épreuve basée sur l'écoute : 20 points
 - o essai : 22 points

Sujet : Essai (22 points)

If you could invent something **new**, what product would you develop? Use specific details to explain why this invention is needed.

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

Année universitaire 2016-2017

FGSO2 – SEMESTRE 2 – SESSION 1

Epreuve : HISTOLOGIE GENERALE

Date et heure : Mercredi 3 mai 2017 de 8h à 9h

Durée : 1h00

Coefficient : 1

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

QUESTION 1 (10 points, correcteur : Serge Nataf)

Réalisez un schéma légendé des papilles linguales

QUESTION 2 (10 points, correcteur : Serge Nataf)

Réalisez un schéma légendé d'un lobule hépatique

QUESTION 3 (10 points, correcteur : Serge Nataf)

Réalisez un schéma légendé décrivant l'ontogénèse des lymphocytes

QUESTION 4 (10 points, correcteur : Serge Nataf)

Réalisez un schéma légendé décrivant l'adénohypophyse et la neurohypophyse

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

Année universitaire 2016-2017

FGSO2 – SEMESTRE 2 – SESSION 1

Epreuve : IMAGERIE MEDICALE

Date et heure : Jeudi 4 mai 2017 de 9h45 à 10h45

Durée : 1h00

Coefficient : 1

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

QUESTION(S) : indiquer le nom du correcteur et le nombre de points pour chaque question

Correcteur : Thomas Fortin

Chaque question est sur 20 points

- Avantages et inconvénients de la tomographie à faisceau conique.
- Faire un dessin représentant une radiographie rétroalvéolaire d'une 16 avec les différentes structures anatomiques que vous vous attendez à retrouver (dentine, email, os....). légendez ce dessin.

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

Année universitaire 2016-2017

FGSO2 – SEMESTRE 2 – SESSION 1

Epreuve : IMMUNOLOGIE GENERALE ET DENTAIRE

Date et heure : Mardi 2 mai 2017 à 15h45 à 17h15

Durée : 1h30

Coefficient : 1,5

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

Correcteur : Dr Béatrice Thivichon-Prince

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

QUESTION 1 (15 points): A l'aide d'un tableau, comparez l'immunisation passive et l'immunisation active. Dans ce tableau, vous préciserez pour chaque type d'immunisation, le principe, les indications, les avantages et les inconvénients.

QUESTION 2 (15 points): Décrire la composante vasculo-nerveuse des phénomènes observés au cours de l'inflammation pulpaire en réponse à une atteinte carieuse.

QUESTION 3 (10 points): Décrire en détail la structure des immunoglobulines.

FGSO2 – SEMESTRE 2 – SESSION 1

Epreuve : INFECTIOLOGIE

Date et heure : Mardi 2 mai 2017 de 13h30 à 15h30

Durée : 2h00

Coefficient : 2

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

Nom du correcteur : Dr Carrouel

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN**Question 1. Cours « Les infections microbiennes » (5 points)**

- Définir la « période d'état de la maladie infectieuse »
- Zika : Réservoirs, porte d'entrée, transmission... Où en est-on aujourd'hui?

Question 2. Cours « Legionella et Legionellose » (6 points)

- Citer les facteurs favorisant la prolifération des Legionnelles
- Risque de contamination par *Legionella pneumophila* chez le dentiste

Question 3. Cours « Tuberculose, Lèpre et « Mycobactérioses atypiques » (5 points)

- Les risques du lipotourisme

Question 4. Cours « Les Hépatites virales » (5 points)

- Quels sont les modes de transmission de l'hépatite C ?
- Où en est le traitement de l'hépatite C ?

Question 5. Cours « Les Herpèsvirus » (7 points)

- Deux patients Y et Z viennent vous voir, quelles sont vos observations ?

Madame Y



Monsieur Z



Question 6. Cours « Maladies à Prions » (6 points)

- a. Quels sont les procédés qui assurent l'inactivation totale des agents transmissibles non conventionnels ?
- b. vMCJ : risque de transmission par le sang ?

Question 7. Cours « Virus de l'Immunodéficience Humaine » (6 points)

- a. Comment des personnes sont immunisées ou guérissent du VIH ?

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

Année universitaire 2016-2017

FGSO2 – SEMESTRE 2 – SESSION 1

Epreuve : NEUROPHYSIOLOGIE

Date et heure : Jeudi 4 mai 2017 de 11h00 à 12h30

Durée : 1h30

Coefficient : 1,5

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

QUESTION(S) : correcteur Pr ROBIN

QCM COCHEZ LES REPONSES JUSTES DANS LA GRILLE CI-JOINTE

Chaque Question est notée sur 1.25 points

1 - La régénération des axones après section :

- A – concerne les axones du système nerveux central
- B – est possible grâce à l'action myélinisante des oligodendrocytes
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

2 - Le transport axonal antérograde :

- A – fait appel à des protéines contractiles des microtubules
- B – permet le marquage des corps cellulaires des neurones
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

3 - Les cellules de la microglie :

- A – sont impliquées dans la myélinisation des axones
- B – sécrètent le liquide céphalo-rachidien
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

4 – La valeur du potentiel d'équilibre de l'ion Na^+ :

- A - dépend de la valeur de la concentration intracellulaire en Na^+
- B - est de l'ordre de -58mV pour le neurone
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

5 - Au repos, la membrane du neurone est :

- A – perméable au K^+
- B – très peu perméable au Na^+
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

6 - Les potentiels électrotoniques :

- A – correspondent toujours à une dépolarisation membranaire
- B – ont une amplitude invariable
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

7 - Les mouvements ioniques à l'origine du potentiel d'action impliquent :

- A – une augmentation initiale rapide de la conductance sodique
- B – une diminution retardée de la conductance potassique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

8 - La vitesse de propagation des potentiels d'action :

- A – augmente avec le degré de myélinisation des fibres
- B – est de l'ordre de 80m/s pour les fibres A delta
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

9 – Le N méthyl D aspartate :

- A - est un agoniste des récepteurs AMPA du glutamate
- B - favorise l'entrée de Na^+ dans la cellule post-synaptique
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

10 – Les catécholamines regroupent :

- A – dopamine, noradrénaline etadrénaline
- B – acétylcholine, dopamine et sérotonine
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

11 - Le monoxyde d'azote (NO) :

- A – est un neurotransmetteur gazeux
- B – a un effet vasoconstricteur
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

12 - Les neuropeptides :

- A – sont synthétisés à partir d'un acide aminé précurseur
- B – peuvent être co-localisés avec des neuromédiateurs classiques
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

13 - Le système des récepteurs couplés aux protéines G (métabotropiques) :

- A – permet une amplification du signal
- B – favorise une transmission synaptique plus rapide que dans le cas des récepteurs ionotropiques
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

14 - L'inositol triphosphate (IP3) est :

- A – une protéine G
- B – un second messager
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

15 – Les récepteurs cholinergiques nicotiniques sont :

- A - présents au niveau de la plaque motrice
- B - bloqués par l'atropine
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

16 – Les voies centrales noradrénergiques sont :

- A - issues de la substance noire
- B - impliquées dans le contrôle inhibiteur de la douleur
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

17 - Les voies dopaminergiques cérébrales sont:

- A – à l'origine d'une voie descendante inhibitrice de la douleur
- B – issues du locus coeruleus
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

18 - La sérotonine est :

- A – le neuromédiateur de la voie nigro-striée
- B – impliquée dans la régulation du comportement alimentaire
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

19 - Le phénomène de transduction peut s'effectuer au niveau :

- A – de la fibre nerveuse afférente
- B – de la cellule réceptrice
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

20 - Les récepteurs suivants sont à adaptation rapide :

- A – fuseaux neuromusculaires
- B – corpuscules de Pacini
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

21 – Le diencéphale comprend :

- A – les noyaux gris centraux
- B – le noyau rouge
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

22 - Les aires corticales préfrontales sont :

- A – à l'origine des voies motrices
- B – impliquées dans les processus émotionnels
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

23 - La dominance hémisphérique concerne :

- A – l'aire de Wernicke
- B – l'aire de Broca
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

24 - Le noyau ventro-postéro-latéral du thalamus est un relais des voies :

- A – sensitives
- B – motrices
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

25 – Les noyaux postérieurs de l'hypothalamus participent au contrôle :

- A – de la motricité automatique
- B – de l'activation du système nerveux orthosympathique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

26 – L'hippocampe est plus spécifiquement impliqué dans :

- A – l'émotion de peur
- B – la mémoire antérograde
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

27 – Le cortex cingulaire est une structure appartenant :

- A – aux noyaux gris centraux
- B – à l'hypothalamus
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

28 – Le lemnisque médian contient des fibres :

- A – sensitives
- B – motrices
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

29 – La formation réticulée régule :

- A – les niveaux de vigilance
- B – le tonus des muscles posturaux
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

30 - Le paléocervelet s'est développé pour contrôler :

- A – l'équilibre et l'orientation
- B – l'activité des muscles posturaux
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

31 – Le néocervelet :

- A – participe au contrôle de la motricité volontaire
- B – par une activation directe des motoneurones médullaires
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

32 - Les faisceaux sensitifs des colonnes dorsales de la moelle transmettent :

- A – la sensibilité tactile épicroptique
- B – la sensibilité proprioceptive consciente
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

33 – L'aire somesthésique secondaire :

- A - se situe dans le lobe pariétal
- B - correspond aux aires 1, 2 et 3 de Brodmann
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

34 - Les fibres intrafusales des muscles squelettiques :

- A – constituent le fuseau neuromusculaire
- B – reçoivent une innervation motrice et sensitive
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

35 – Les voies spino-cérébelleuses sont les voies :

- A - de la proprioception consciente
- B - du tact protopathique
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

36 - Le faisceau spino-thalamique transmet :

- A – la sensibilité proprioceptive inconsciente
- B – la sensibilité douloureuse
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

37 - Les motoneurones alpha innervent :

- A – les fibres extrafusales
- B – les fibres intrafusales
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

38 - Le réflexe myotatique est :

- A – déclenché par une augmentation excessive de tension musculaire
- B – un réflexe polysynaptique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

39 – Les motoneurones gamma :

- A - provoquent la contraction des fibres extrafusales
- B - s'activent lors du raccourcissement musculaire
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

40 - Les voies réticulo-spinales :

- A – appartiennent au système extra-pyramidal
- B – contrôlent la motricité volontaire
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

41 - Les noyaux gris centraux :

- A – facilitent les réflexes d'extension
- B – inhibent le déclenchement des mouvements
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

42 - La rigidité de décérébration :

- A – démontre l'influence excitatrice des noyaux gris centraux sur le tonus musculaire
- B – est obtenue par une section de la moelle épinière
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

43 - La voie motrice cortico-spinale

- A – est issue de l'aire 4 de Brodmann
- B – se projette directement sur les motoneurones médullaires
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

44 – La zone latérale des hémisphères cérébelleux est impliquée dans le contrôle :

- A - des muscles posturaux
- B – des muscles distaux
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

45 – Les fibres post-ganglionnaires destinées à l'innervation cervico-céphalique sont originaires :

- A – du ganglion cervical supérieur
- B – du ganglion coeliaque
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

46 – Les voies efférentes parasympathiques destinées à l'innervation du myocarde empruntent le trajet :

- A - du VII
- B - du X
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

47 - La mise en jeu du système nerveux orthosympathique :

- A – permet la reconstitution des réserves énergétiques de l'organisme
- B – favorise une hyperglycémie
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

48 – La vasopressine (ADH)

- A – est sécrétée par l'hypophyse postérieure
- B – favorise la réabsorption d'eau au niveau rénal
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

49 – Les hormones thyroïdiennes :

- A - sont de nature stéroïde
- B - Favorisent une augmentation du métabolisme basal
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

50 – La sécrétion d'ACTH au cours de la phase de résistance du stress permet :

- A – de réaliser une activation cardiaque
- B – de maintenir un effet hyperglycémiant via le cortisol
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

Année universitaire 2016-2017

FGSO2 – SEMESTRE 2 – SESSION 1

Epreuve : PHYSIOLOGIE ORO-FACIALE

Date et heure : Jeudi 4 mai 2017 de 8h00 à 9h30

Durée : 1h30

Coefficient : 1,5

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

QUESTION(S) : correcteur Pr ROBIN

QCM COCHEZ LES REPONSES JUSTES DANS LA GRILLE CI-JOINTE

Chaque question est notée sur 1.25 points

1 – Le noyau ambigu correspond à l'origine des motoneurones :

- A – du VII et du IX
- B – du IX et du X
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

2 – Le noyau sensitif trigéminal comprend :

- A – le noyau principal
- B – le noyau spinal
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

3 – Le nerf lingual est :

- A – sensitif pour la muqueuse linguale
- B – moteur pour les muscles linguaux
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

4 – L'innervation orthosympathique oro-faciale :

- A – prend naissance dans le ganglion cervical supérieur
- B – concerne la pulpe dentaire
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

5 – Le débit salivaire de repos est :

- A – de l'ordre de 75 ml par 24 heures
- B – multiplié par 3 à 4 au moment des repas
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

6 – La sécrétion salivaire d'origine masticatrice est assurée principalement par :

- A – les glandes submandibulaires
- B – les glandes parotides
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

7 – La concentration de la salive en sodium :

- A – est plus élevée dans la salive finale que dans la salive primaire
- B – augmente dans la salive finale lorsque le débit salivaire augmente
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

8 – Les mucines salivaires sont :

- A – sécrétées par les glandes sublinguales
- B – confèrent à la salive son pouvoir antibactérien
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

9 – La formation de la salive finale fait intervenir, au niveau des canaux striés :

- A – une réabsorption d'ions sodium
- B – une sécrétion d'ions bicarbonates
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

10 – La sécrétion salivaire réflexe fait intervenir :

- A – les mécanorécepteurs desmodontaux
- B – les récepteurs olfactifs
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

11 - Une hyposécrétion salivaire peut se traduire par :

- A – des polycaries cervicales
- B – une ulcération de la muqueuse buccale
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

12 – Les récepteurs somesthésiques de la cavité buccale permettent de détecter :

- A – la température des aliments
- B – la texture des aliments
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

13 – L'innervation des bourgeons gustatifs des papilles fongiformes emprunte le trajet :

- A – du nerf lingual
- B – de la corde du tympan
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

14 – La transduction de la saveur salée s'effectue grâce à :

- A – des canaux sodiques sensibles à l'amiloride
- B – l'adénylcyclase
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

15 – La transduction de la saveur acide peut s'effectuer via:

- A – le blocage des canaux sodiques
- B – le blocage des canaux potassiques
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

16 – Les fibres du IX ont une sensibilité préférentielle pour :

- A – le salé
- B – l'amer
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

17 – Une substance est qualifiée de palatable :

- A – lorsqu'elle est détectée par les récepteurs gustatifs du palais
- B – lorsqu'elle induit une indifférence gustative
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

18 – La diminution de la sensibilité gustative avec l'âge :

- A – peut s'expliquer par une diminution de la sécrétion salivaire
- B – concerne principalement la saveur sucrée
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

19 - Les fibres nociceptives A delta :

- A – sont polymodales
- B – ont une vitesse de conduction comprise inférieure à 2 m/s
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

20 – Les prostaglandines E2 sont algogènes car :

- A – elles stimulent directement les nocicepteurs
- B – elles abaissent le seuil d'excitabilité des nocicepteurs
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

21 – Le(s)sous-noyau(x) du complexe sensitif trigéminal principalement impliqué(s) dans la nociception buccale est (sont) :

- A – le sous-noyau oral
- B – le sous-noyau interpolaire
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

22 – La sensibilisation des structures nociceptives centrales est impliquée dans :

- A – le phénomène d'allodynie
- B – la chronicisation des douleurs
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

23 – Les projections des voies ascendantes de la douleur sur l'hypothalamus sont :

- A – issues du noyau VPM du thalamus
- B – à l'origine des réactions neurovégétatives à la douleur
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

24 – La neurostimulation cutanée :

- A – est indiquée dans les douleurs neuropathiques
- B – renforce l'activité des fibres C
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

25 – Une analgésie peut être provoquée par la stimulation électrique :

- A – de la substance grise péréiaqueducale
- B – du noyau magnus
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

26 – La douleur de pulpite dentaire est un exemple de douleur :

- A – par excès de nociception
- B – neuropathique
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

27 – L'utilisation d'un vasoconstricteur avec l'anesthésique local est nocive pour la pulpe car :

- A – elle provoque une diminution de la vascularisation pulpaire
- B – elle facilite la diffusion des toxines bactériennes
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

28 – Le pourcentage de canalicules dentinaires innervés au niveau des cornes pulpaires est de l'ordre de :

- A – 8%
- B – 40%
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

29 – L'excitation des fibres C pulpaires se fait essentiellement par des stimulations :

- A – thermiques intenses
- B – chimiques pro-inflammatoires
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

30 – La théorie hydrodynamique explique la sensibilité dentinaire sans faire intervenir :

- A – les prolongements odontoblastiques
- B – les terminaisons nerveuses pulpaires
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

31 – Les facteurs d'incertitude concernant la théorie odontoblastique de la sensibilité dentinaire concernent :

- A – l'extension du prolongement odontoblastique dans les canalicules
- B – l'origine embryologique de l'odontoblaste
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

32 – Les propriocepteurs parodontaux (de type MS) :

- A – sont à l'origine des sensations occlusales conscientes
- B – ont un seuil d'activation bas
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

33 – Les afférences proprioceptives parodontales se projettent principalement au niveau :

- A – du noyau moteur du V
- B – du noyau principal
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

34 – La version humaine du réflexe d'ouverture de la gueule ne comprend pas :

- A – la composante activatrice pour les muscles abaisseurs
- B – la composante inhibitrice pour les muscles élévateurs
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

35 – Les récepteurs préférentiellement impliqués dans la discrimination d'objets de faible épaisseur (< 5 mm) sont les récepteurs :

- A – desmodontaux
- B – de l'ATM
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

36 – La capacité de discrimination d'un objet de faible épaisseur interposé entre les dents :

- A - est meilleure si les dents sont dépulpées
- B – n'est pas influencée par l'anesthésie des dents concernées
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

37 – Au repos, la position mandibulaire est essentiellement déterminée par :

- A – les forces viscoélastiques périmandibulaires
- B – le réflexe myotatique trigéminal
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

38 – L'effet du stress sur le tonus musculaire s'explique par l'influence de :

- A – la formation réticulée mésencéphalique
- B – l'archocervelet
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

39 – L'usure dentaire provoque :

- A – une augmentation de l'espace libre d'inocclusion
- B – une diminution de l'espace libre d'inocclusion
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

40 – Une diminution de l'efficacité masticatoire se traduit plutôt par :

- A – une augmentation du nombre de cycles masticateurs
- B – une diminution du nombre de cycle masticateurs
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

41 – Au cours de la mastication, les contacts dentaires s'établissent :

- A – systématiquement à la fin de chaque cycle masticateur
- B – en occlusion d'intercuspidation maximale
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

42 – Le centre génératrice de la mastication est localisé au sein :

- A – des noyaux gris centraux
- B – du tronc cérébral
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

43 – Les influx périphériques issus des récepteurs somesthésiques de la cavité buccale :

- A – sont indispensables au déclenchement de l'activité rythmique des muscles masticateurs
- B – permettent de moduler l'intensité des forces masticatrices en fonction de la dureté des aliments
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

44 – La propulsion du bol alimentaire de la cavité buccale vers le pharynx s'effectue grâce :

- A – au recul de la pointe de la langue
- B – à la contraction péristaltique du génioglosse
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

45 – Le principal mécanisme contribuant à la fermeture des voies aériennes inférieures correspond à :

- A – la contraction des piliers postérieurs du voile
- B – l'adduction des cordes vocales
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

46 – Les ondes péristaltiques oesophagiennes secondaires :

- A – ne peuvent être déclenchées que volontairement
- B – assurent un transport des aliments plus rapide que les ondes primaires
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

47 – Chez l'adulte, les zones réflexogènes pour le déclenchement d'une déglutition sont innervées par :

- A – les V, VII et IX
- B – les V, IX et X
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

48 – Chez le nouveau – né, la stabilisation mandibulaire lors du temps buccal de la déglutition s'effectue par la contraction des muscles :

- A – faciaux
- B - masticateurs
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

49 - Lors de l'articulation des consonnes :

- A - la langue appuie sur la face linguale des incisives, pour les consonnes t et d
- B - la langue passe entre les incisives supérieures et inférieures pour les consonnes s et z
- C - les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

50 - En cas de troubles d'articulation de la parole chez un enfant, il est important de rechercher :

- A - une déglutition atypique en cas de langue interdentale
- B - un problème auditif en cas de zozotement isolé
- C - les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

Université Claude Bernard Lyon 1

Faculté d'odontologie

Année universitaire

2016-2017

Sujets d'examens

FGSO 2

2^e semestre – 2^e session

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

Année universitaire 2016-2017

FGSO2 – SEMESTRE 2 – SESSION 2

Epreuve : ANATOMIE TETE ET COU

Date et heure : 27 juin 2017 de 14h à 15h30

Durée : 1h30

Coefficient : 1,5

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

La question 1 (Dr A. BERTONI) est à répondre sur une copie d'examen

Les questions 2 et 3 (Dr S. VEYRE) sont à répondre directement sur les feuilles imprimées qui sont à rendre à la fin de l'épreuve

QUESTION N°1 : Dr A. BERTONI (6 points)

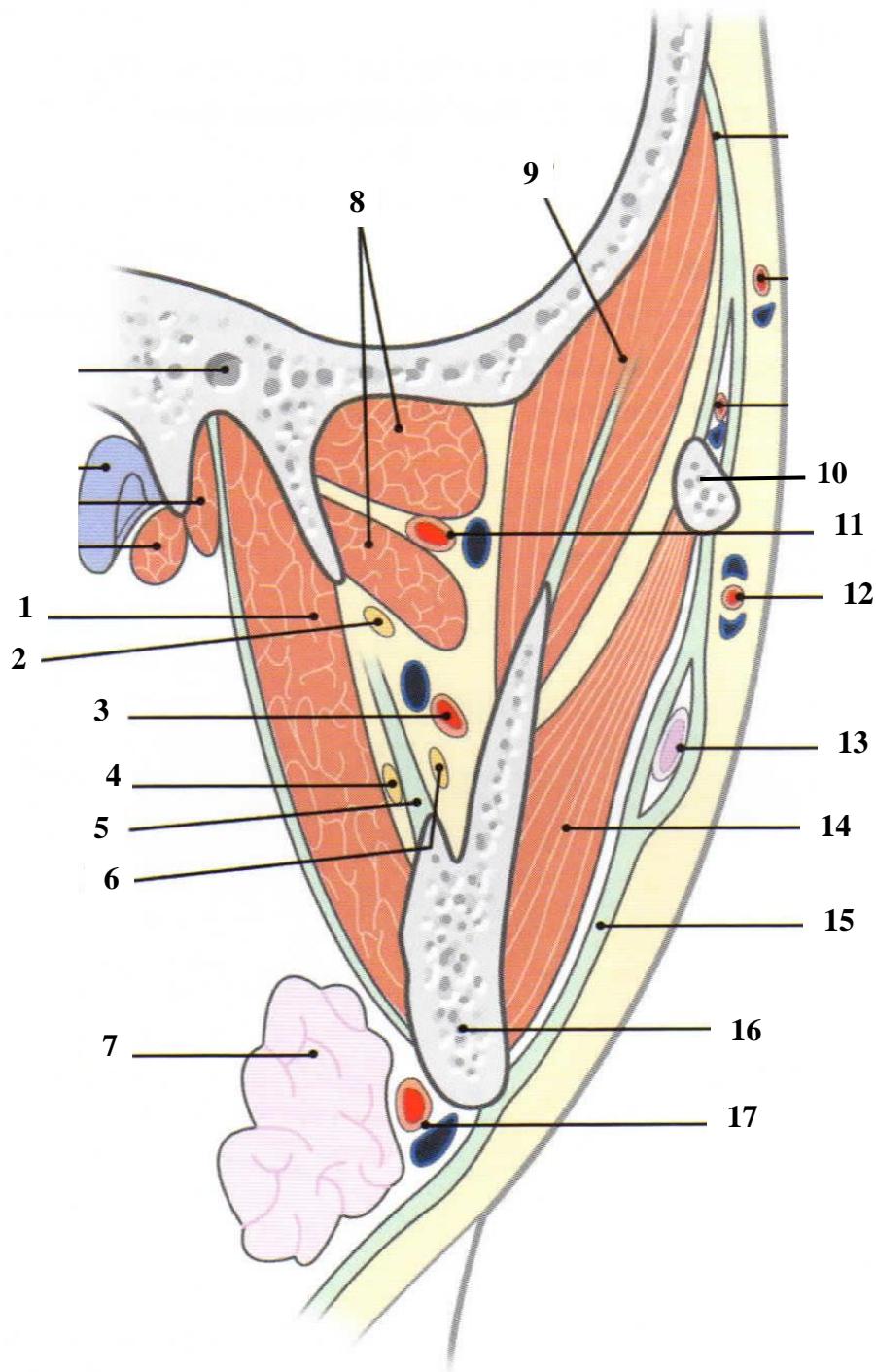
Citer SANS les détailler les muscles extrinsèques et intrinsèques de la langue.

QUESTION N°2 : Dr S. VEYRE (17 points)

Remplir avec les légendes du schéma N°1 :

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	

SCHEMA N°1

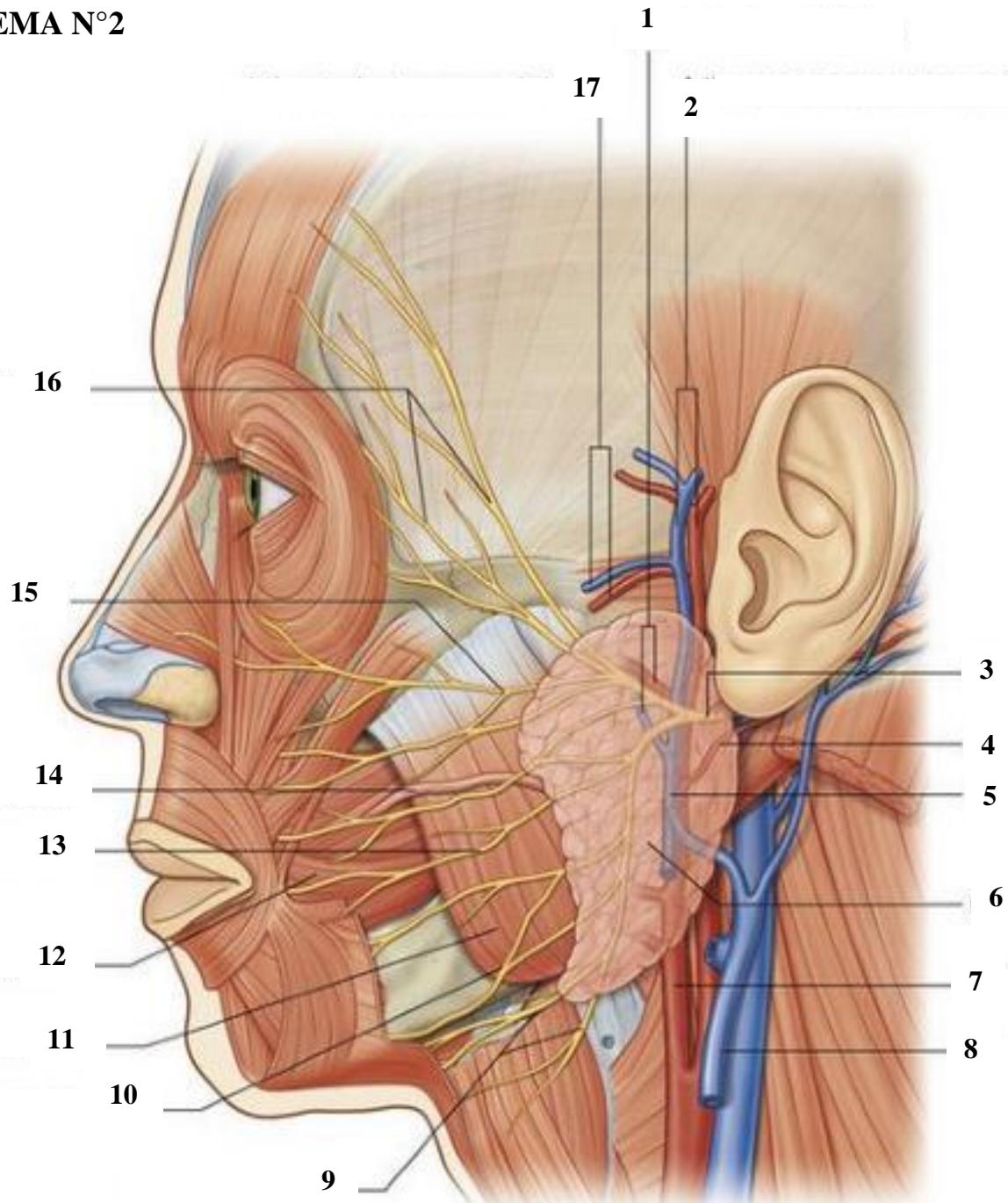


QUESTION N°3 : Dr S. VEYRE (17 points)

Remplir le tableau avec les légendes du schéma N°2 :

1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	

SCHEMA N°2



Reading section (24 pts)

Text 1: Smart Energy

P1: The next few decades will see great changes in the way energy is supplied and used. In some major oil producing nations, 'peak oil' has already been reached, and there are increasing fears of global warming. Consequently, many countries are focusing on the switch to a low carbon economy. This transition will lead to major changes in the supply and use of electricity. **[A]** Firstly, there will be an increase in overall demand, as consumers switch from oil and gas to electricity to power their homes and vehicles. **[B]** Secondly, there will be an increase in power generation, not only in terms of how much is generated, but also how it is generated, as there is growing electricity generation from renewable sources. **[C]** To meet these challenges, countries are investing in Smart Grid technology. **[D]** This system aims to provide the electricity industry with a better understanding of power generation and demand, and to use this information to create a more efficient power network.

P2: Smart Grid technology basically involves the application of a computer system to the electricity network. The computer system can be used to collect information about supply and demand and improve engineer's ability to manage the system. With better information about electricity demand, the network will be able to increase the amount of electricity delivered per unit generated, leading to potential reductions in fuel needs and carbon emissions. Moreover, the computer system will assist in reducing operational and maintenance costs.

P3: Smart Grid technology offers benefits to the consumer too. They will be able to collect real-time information on their energy use for each appliance. Varying tariffs throughout the day will give customers the incentive to use appliances at times when supply greatly exceeds demand, leading to great reductions in bills. For example, they may use their washing machines at night. Smart meters can also be connected to the internet or telephone system, allowing customers to switch appliances on or off remotely. Furthermore, if houses are fitted with the apparatus to generate their own power, appliances can be set to run directly from the on-site power source, and any excess can be sold to the grid.

P4: With these changes comes a range of challenges. The first involves managing the supply and demand. Sources of renewable energy, such as wind, wave and solar, are notoriously unpredictable, and nuclear power, which is also set to increase as nations switch to alternative energy sources, is inflexible. With oil and gas, it is relatively simple to increase the supply of energy to match the increasing demand during peak times of the day or year. With alternative sources, this is far more difficult, and may lead to blackouts or system collapse. Potential solutions include investigating new and efficient ways to store energy and encouraging consumers to use electricity at off-peak times.

P5: A second problem is the fact that many renewable power generation sources are located in remote areas, such as windy uplands and coastal regions, where there is currently a lack of electrical infrastructure. New infrastructures therefore must be built. Thankfully, with

improved smart technology, this can be done more efficiently by reducing the reinforcement or construction costs.

P6: Although Smart Technology is still in its infancy, pilot schemes to promote and test it are already underway. Consumers are currently testing the new smart meters which can be used in their homes to manage electricity use. There are also a number of demonstrations being planned to show how the smart technology could practically work, and trials are in place to test the new electrical infrastructure. It is likely that technology will be added in 'layers', starting with 'quick win' methods which will provide initial carbon savings, to be followed by more advanced systems at a later date. Cities are prime candidates for investment into smart energy, due to the high population density and high energy use. It is here where Smart Technology is likely to be promoted first, utilising a range of sustainable power sources, transport solutions and an infrastructure for charging electrically powered vehicles. The infrastructure is already changing fast. By the year 2050, changes in the energy supply will have transformed our homes, our roads and our behaviour.

1 According to paragraph 1, what has happened in some oil producing countries?

- A They are unwilling to sell their oil any more.
- B They are not producing as much oil as they used to.
- C The supply of oil is unpredictable.
- D Global warming is more severe here than in other countries.

2 Where in paragraph 1 can the following sentence be placed?

There is also likely more electricity generation centres, as households and communities take up the opportunity to install photovoltaic cells and small scale wind turbines.

- A
- B
- C
- D

3 Which of the following is NOT a benefit of Smart Grid technology to consumers?

- A It can reduce their electricity bills.
- B It can tell them how much energy each appliance is using.
- C It can allow them to turn appliances on and off when they are not at home.
- D It can reduce the amount of energy needed to power appliances.

4 According to paragraph 4, what is the problem with using renewable sources of power?

- A They do not provide much energy.
- B They often cause system failure and blackouts.

- C They do not supply a continuous flow of energy.
- D They can't be used at off-peak times.

5 In [paragraph 5](#), what can be inferred about cities in the future?

- A More people will be living in cities in the future than nowadays.
- B People in cities will be using cars and buses powered by electricity.
- C All buildings will generate their own electricity.
- D Smart Grid technology will only be available in cities.

6 The word 'remote' in [paragraph 5](#) could be best replace by:

- A isolated
- B crowded
- C attractive
- D alone

7 The word 'underway' in [paragraph 6](#) is closest in meaning to:

- A permanent
- B complete
- C beneficial
- D in progress

8 What is the main idea of the final paragraph? ([paragraph 6](#)).

- A To describe who will benefit from Smart Grid technology first.
- B To outline the advantages of Smart Grid technology.
- C To summarise the main ideas in the previous paragraphs.
- D To describe how, where and when Smart Technology will be introduced.

9 In paragraph 6, what can be inferred about the introduction of Smart Grid Technology?

- A The technologies which produce most benefits will be introduced first.
- B The cheapest technologies will be introduced first.
- C The technologies which are most difficult to put into place will be introduced first.
- D Technologically advanced systems will be introduced first.

Text 2: Risk-Taking and the Monkey Economy

P1: Humans are uniquely smart among all the other species on the planet. We are capable of outstanding feats of technology and engineering. Then why are we so prone to making mistakes? And why do we tend to make the same ones time and time again? When Primate Psychologist Laurie Santos from the Comparative Cognition Lab at Yale University posed this question to her team, they were thinking in particular of the errors of judgement which led to the recent collapse of the financial markets. Santos came to two possible answers to this question. Either humans have designed environments which are too complex for us to fully understand, or we are biologically prone to making bad decisions.

P2: In order to test these theories, the team selected a group of Brown Capuchin monkeys. Monkeys were selected for the test because, as distant relatives of humans, they are intelligent and have the capacity to learn. However, they are not influenced by any of the technological or cultural environments which affect human decision-making. The team wanted to test whether the capuchin monkeys, when put into similar situations as humans, would make the same mistakes.

P3: [A] Of particular interest to the scientists was whether monkeys would make the same mistakes when making financial decisions. [B] In order to find out, they had to introduce the monkeys to money. [C] The monkeys soon cottoned on, and as well as learning simple exchange techniques, were soon able to distinguish 'bargains' – If one team-member offered two grapes in exchange for a metal disc and another team-member offered one grape, the monkeys chose the two-grape option. [D] Interestingly, when the data about the monkey's purchasing strategies was compared with economist's data on human behaviour, there was a perfect match.

P4: So, after establishing that the monkey market was operating effectively, the team decided to introduce some problems which humans generally get wrong. One of these issues is risk-taking. Imagine that someone gave you \$1000. In addition to this \$1000, you can receive either A) an additional \$500 or B) someone tosses a coin and if it lands 'heads' you receive an additional \$1000, but if it lands 'tails' you receive no more money. Of these options, most people tend to choose option A. They prefer guaranteed earnings, rather than running the risk of receiving nothing. Now imagine a second situation in which you are given \$2000. Now, you can choose to either A) lose \$500, leaving you with a total of \$1500, or B) toss a coin; if it lands 'heads' you lose nothing, but if it lands 'tails' you lose \$1000, leaving you with only \$1000. Interestingly, when we stand to lose money, we tend to choose the more risky choice, option B. And as we know from the experience of financial investors and gamblers, it is unwise to take risks when we are on a losing streak.

P5: So would the monkeys make the same basic error of judgement? The team put them to the test by giving them similar options. In the first test, monkeys had the option of exchanging their disc for one grape and receiving one bonus grape, or exchanging the grape for one grape and sometimes receiving two bonus grapes and sometimes receiving no bonus. It turned out that monkeys, like humans, chose the less risky option in times of plenty. Then the experiment was reversed. Monkeys were *offered* three grapes, but in option A were only actually *given* two grapes. In option B, they had a fifty-fifty chance of

receiving all three grapes or one grape only. The results were that monkeys, like humans, take more risks in times of loss.

P6: The implications of this experiment are that because monkeys make the same irrational judgements that humans do, maybe human error is not a result of the complexity of our financial institutions, but is imbedded in our evolutionary history. If this is the case, our errors of judgement will be very difficult to overcome. On a more optimistic note however, humans are fully capable of overcoming limitations once we have identified them. By recognising them, we can design technologies which will help us to make better choices in future.

1 What was the aim of the experiment outlined above?

- A To investigate whether monkeys could learn to use money
- B To investigate where human mistakes come from
- C To find out whether it is better to take risks in times of loss
- D To determine whether monkeys make more mistakes than humans

2 Where in paragraph 3 could the sentence below be best placed?

The team distributed metal discs to the monkeys, and taught them that the discs could be exchanged with team-members for food.

- A
- B
- C
- D

3 Which of the following statements is the best paraphrase of the highlighted sentence?

On a more optimistic note however, humans are fully capable of overcoming limitations once we have identified them.

- A Hopefully, humans will soon be able to solve these problems.
- B Fortunately, humans can solve problems that we know about.
- C Luckily, humans do not have many limitations which have been identified.
- D We are happy to note that we can solve the problem which we have identified.

4 The words 'cottoned on' are closest in meaning to:

- A learnt
- B knew
- C completed
- D concluded

5 Which paragraph addresses why monkeys were chosen for the experiment?

- A Paragraph 2
- B Paragraph 3
- C Paragraph 4
- D Paragraph 5

6 What can be inferred about Laurie Santos?

- A She thinks that both humans and monkeys are greedy.
- B Her job frequently involves working with monkeys.
- C She believes that humans should never take risks.
- D She prefers monkeys to humans.

Text 3 : The evolution of eyes

[1] It is believed that eyes evolved over a few million years during the Cambrian explosion, a rapid period of evolution. Prior to this era, there is no direct evidence of eyes. Eyes have a vast range of adaptations to meet the needs of the organism. They vary in visual acuity, the array of wavelength detected, sensitivity in low light, color discrimination and their capacity to identify motion.

[2] Charles Darwin, in *On the Origin of Species*, suggests that the eye evolved from "an optic nerve merely coated with pigment, and without any other mechanism" to "a moderately high stage of perfection". Darwin presented intermediate grades of evolution and made suggestions that were soon shown to be correct. Since this time, modern scientists have been putting forward work on the topic of eye evolution, suggesting that the eye developed from a vertebrate patch of photoreceptors. Current research validates the theory of Darwin.

[3] The first eye fossils date back to 540 million years ago. Prior to this time, organisms may have had use for light sensitivity, but not for fast locomotion and navigation by vision. However, it remains difficult to evaluate the rate of eye evolution because the fossil record of this period is weak. The development of the circular patch of photoreceptor cells into a fully functional vertebrate eye has been estimated on the rates of mutation, relative benefit to the organism and natural selection. Based on these estimations, it is suggested that it would take less than 364,000 years for the complete evolution of the eye.

[4] The fundamental light-processing unit of the eye is the photoreceptor cell, a specialized cell with two types of molecules in its membrane: the opsin, a light-sensitive protein, and the chromophore – a pigment that can distinguish colors – which it surrounds. This group of cells is called an 'eyespot'. These eyespots allow animals a basic sense of light direction and intensity. However, 96% of species have a more complex optical system that allows light discrimination within a few degrees. These optical systems began as multi cellular eye

patches and gradually evolved into a cup which first allowed the capacity to discriminate brightness in directions, then in finer and finer directions as the pit became deeper. Whereas a flat shape of the eyes allowed limited directional differentiation, the cup shape of the pit eye allows for increasingly precise visual information. Pit eyes, which date back to Cambrian period, were detected in ancient snails, and are still found in snails today.

[5] When a photon is absorbed by the chromophore, a chemical reaction causes the photon's energy to be converted into electrical energy and relayed, in higher animals, to the nervous system. These photoreceptor cells form part of the retina, a thin layer of cells that relays visual information, including the light and day-length information needed by the circadian rhythm system, to the brain. However, some jellyfish, such as *Cladonema*, have elaborate eyes but no brain. Their eyes transmit a message directly to the muscles without the intermediate processing provided by a brain.

[6] During the Cambrian explosion, evolution of the eye was very fast, with dramatic developments in image-processing and light direction detection. As the photosensitive cell region developed, there came a point when the reduction of the width of the light opening became more efficient for visual resolution than the ongoing deepening of the cup. With a reduced size of the opening, organisms achieved true imaging, allowing for finer sensing of direction and shape. The nautilus, a marine mollusc, has this type of opening. Without a cornea or lens, the eye openings provide poor resolution and dim imaging. However, they are still a major evolution from the earlier eye patches.

[7] So, why is it that eyes specialize in detecting a specific, narrow range of wavelengths on the electromagnetic spectrum —the visible spectrum? It is probably because the earliest species to develop photosensitivity were aquatic (such as jellyfish), and only two specific wavelength ranges of electromagnetic radiation, blue and green visible light, can be transmitted through water. This same light-filtering property of water also influenced the photosensitivity of plants.

1 The word 'evolution' in paragraph 1 is closest in meaning to:

- A Progress B Change in habit and behaviour C Change in heritable traits
- D Development of the human species

2 Which of the following can be inferred from paragraph 1 about eyes before the Cambrian Explosion?

- A We can safely assume eyes existed prior to the Cambrian explosion
- B We can safely assume eyes did not exist prior to the Cambrian explosion
- C We can assume that eyes varied in visual acuity prior to the Cambrian explosion
- D Prior to the Cambrian explosion, eyes could not identify motion, light or color

3 In paragraph 2, why does the author mention Charles Darwin's Origin of Species?

- A Because Darwin's suggestions and theory were not correct, and later researchers proved it
- B Because Darwin's suggestions and theory were soon shown to be correct and validated by later researchers
- C Because Darwin was the first researcher of evolution
- D Because Darwin's Origin of The Species is a book about the Evolution of the eyes

4 According to paragraph 3, how has the development of a fully functional vertebrate eye been estimated?

- A It has been estimated on mutation rates, relative advantages to the organism and natural selection
- B It has been estimated on studies on the fossil record for this period
- C It has been estimated on natural selection only
- D It has been estimated on the first eye fossils, dating back to 540 million years ago

5 The word 'validates' in paragraph 2 is closest in meaning to:

- A Confirms
- B Negates
- C Contradicts
- D Questions

6 The word 'estimated' in paragraph 3 is closest in meaning to:

- A Guessed
- B Confirmed
- C Investigated
- D Verified

7 The word 'transmit' in paragraph 5 is closest in meaning to:

- A Shoot
- B Send
- C Construct
- D Verify

- 8** Paragraph 6 supports which of the following statements about the marine mollusc:
- A The marine mollusk has a larger light opening which allows for a more efficient visual resolution
 - B The marine mollusk has a deeper cup opening which allows for a more efficient visual resolution
 - C The marine mollusk has a reduced light opening which allows for a more efficient visual resolution
 - D The marine mollusk has a reduced light opening which indicates a lack of visual evolution
- 9** The word 'spectrum' in paragraph 7 is closest in meaning to:
- A Darkness
 - B Band of light
 - C Band of colors
 - D Infra-red light

Writing Tasks

1- Integrated writing: 14 pts (150-225 words).

Directions: Give yourself 3 minutes to read the passage.

The “comics medium” includes newspaper comic strips such as *Dennis the Menace* and comic books such as *Spider-Man*. Scholars around the world agree that comics are a uniquely American art form.

The first commercially successful comic strip was *Hogan’s Alley*, a comic strip from the 1890s. *Hogan’s Alley* featured the Yellow Kid, the world’s first popular cartoon character. This strip and its character marked the beginning of comics and was American in every respect. Set in a low-income neighborhood in New York City, *Hogan’s Alley* dealt with the lives of ordinary Americans. It was written and drawn by American cartoonist R.F. Outcault. Joseph Pulitzer and William Randolph Hearst, two famous and influential American publishers, printed the comic strip in their newspapers.

The first popular comic book in the world was also American. *Action Comics*, a series that is still in print today, was initially released in 1938. It featured Superman, the world’s first superhero. Like *Hogan’s Alley*, *Superman* was American-created.

Americans invented comic strips, and Americans have exported their unique art form to the rest of the world. Japanese comics, called *manga*, were inspired by the comics that Americans brought to Japan after World War II. Popular European comics series such as *Smurfs* and *Asterix* are influenced by Disney comic books. Today, American-created Disney comic characters are more popular in Europe than ever.

The comics medium started in America. While it has spread around the world, even comics that aren’t created by Americans have an undeniable American influence. This is why so many art and literature scholars recognize the comic strip as a truly American art form.

Directions: Summarize the main points made in the lecture, being sure to explain how they challenge the specific points made in the reading passage.

2- Independent writing: 22 pts (300 words minimum)

Some people like to do only what they already do well. Other people prefer to try new things and take risks. Which do you prefer? Use specific reasons and examples to support your choice.

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

Année universitaire 2016-2017

FGSO2 – SEMESTRE 2 – SESSION 2

Epreuve : IMAGERIE MEDICALE

Date et heure : 27 juin 2017 de 15h45 à 16h45

Durée : 1h00

Coefficient : 1

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

QUESTION(S) : indiquer le nom du correcteur et le nombre de points pour chaque question

Correcteur : Thomas Fortin

Chaque question est sur 10 points

- **avantages et inconvénients de la panoramique dentaire.**
- **Faire un dessin représentant une coupe frontale obtenue avec un CBCT (cone beam) d'une 16 avec les différentes structures anatomiques que vous vous attendez à retrouver (dentine, email, os....). légendez ce dessin.**

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

Année universitaire 2016-2017

FGSO2 – SEMESTRE 2 – SESSION 2

Epreuve : IMMUNOLOGIE GENERALE ET DENTAIRE

Date et heure : 27 juin 2017 de 10h15 à 11h45

Durée : 1h30

Coefficient : 1,5

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

Correcteur : Dr Béatrice Thivichon-Prince

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

QUESTION1(16 points) : Hypersensibilité de type I : Définition, mécanismes, signes cliniques et thérapeutiques

QUESTION2(16 points) : Place des odontoblastes dans la réponse immunitaire à la carie dentaire

QUESTION3(8 points) : Propriétés génétiques fondamentales du CMH

Ne rien
écrire ici

UNIVERSITE CLAUDE BERNARD (LYON 1)

2016-2017

FACULTE D'ODONTOLOGIE – FGSO2 2^{ème} Session

NOM DE L'EPREUVE : **INFECTIOLOGIE**

N° PLACE :

DUREE : **2H00**

NOM DU CORRECTEUR : **Dr CARROUEL**

COEFFICIENT: **2**

Nom

Prénom

Ne rien
écrire ici

**ATTENTION : IL EST INTERDIT DE DISSOCIER
LES PAGES DE CE DOCUMENT**

**Toutes vos réponses doivent être notées dans la grille ci-jointe.
Chaque réponse est notée sur 0.5 points.**

Cours Légionellose

Question 1. Concernant les formes cliniques de légionellose, compléter le tableau ci-dessous (chaque numéro correspond à une réponse) :

	<i>Maladie du légionnaire</i>	<i>Fièvre de Pontiac</i>
Taux de mortalité	Réponse 1	Réponse 2
Temps d'incubation	Réponse 3	Réponse 4
Nature des symptômes	Réponse 5	Réponse 6
Symptômes pulmonaire	Réponse 7	
Symptômes rénaux	Réponse 8	
Symptômes hépatiques	Réponse 9	
Symptômes digestifs	Réponse 10	
Symptômes au niveau du Système nerveux central	Réponse 11	

Question 2. Citer 3 antibiotiques prescrits en cas de légionelloses communautaires peu sévères.

Réponses 12, 13 et 14

Question 3. Citer le nom du réseau européen de surveillance des légionelloses acquises lors des voyages (**Réponse 15**) et donner sa signification (**Réponse 16**).

Question 4. Concernant les concentrations des légionelles dans l'eau, indiquer les concentrations correspondantes :

Seuil: **Réponse 17**

Niveau d'alerte: **Réponse 18**

Niveau d'action: **Réponse 19**

Cours Tuberculose

Question 5. Citer 6 caractéristiques des mycobactéries.

Réponses 20, 21, 22, 23, 24, et 25

Question 6. Citer les 2 éléments constituant la structure chimique du Cord-factor ?

Réponses 26 et 27

Question 7. Citer le rôle du Cord-factor ?

Réponse 28

Question 8. Quelle proportion de la population mondiale est affectée par la tuberculose ?

Réponse 29

Question 9. Citer 2 conséquences de la tuberculose sur le VIH ?

Réponse 30

Question 10. Quel est le nom du test immunologique utilisé pour diagnostiquer une tuberculose ?

Réponse 31

Question 11. Que détecte ce test ?

Réponse 32

Question 12. Quelle est la durée d'un traitement curatif de la tuberculose ?

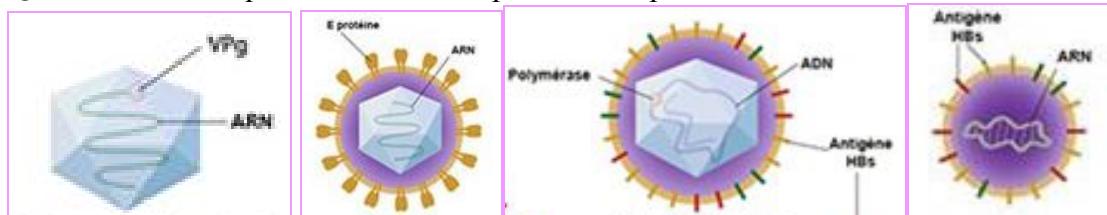
Réponse 33

Question 13. Citer le nom des antibiotiques utilisés durant les 2 premiers mois ?

Réponses 34 et 35

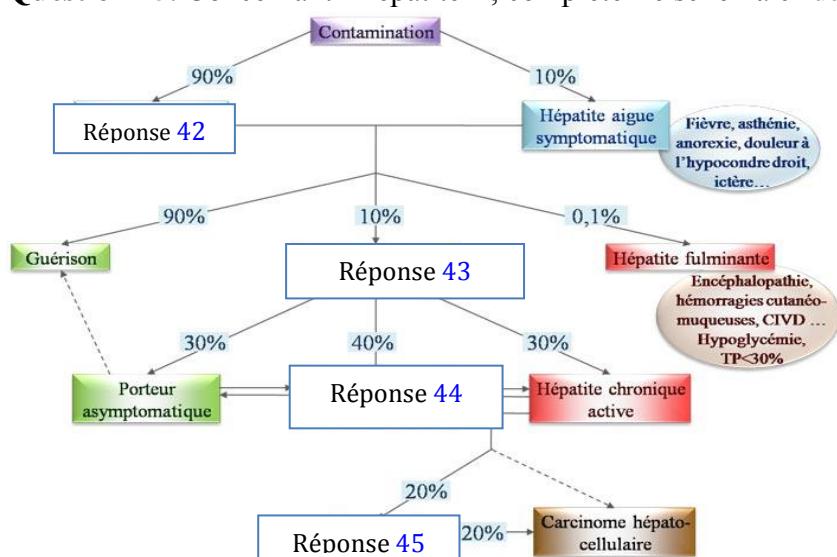
Cours Hépatites

Question 14. Indiquer le virus de l'hépatite correspondant à chacun des schémas ci-dessous.



Question 14. Quelle est la température (**Réponse 40**) et la durée (**Réponse 41**) nécessaire pour inactiver le virus de l'hépatite A ?

Question 15. Concernant l'hépatite B, compléter le schéma ci-dessous :



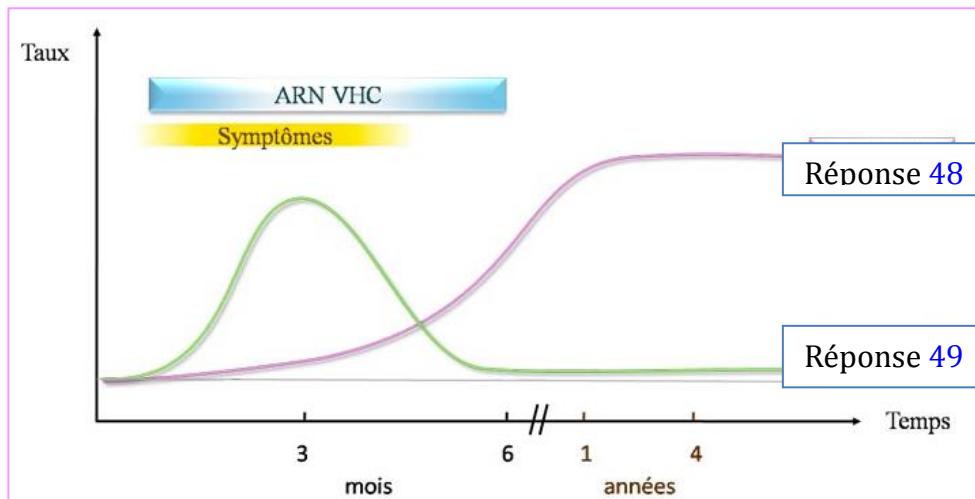
Question 16. Quelle forme d'hépatite observe-t-on en cas de co-infection VHB-VHD ?

Réponse 46

Question 17. Quelle forme d'hépatite observe-t-on en cas de co-infection VHB-VHD ?

Réponse 47

Question 18. Concernant la sérologie lors d'une infection à VHC, indiquer à quoi correspond chacune des courbes sur la figure ci-dessous :



Cours Herpès

Question 18. Indiquer le tropisme de chacun des virus cités ci-dessous :

HSV1, HSV2, VZV :

Réponses 50 et 51

EBV, HHV6, HHV7, CMV :

Réponses 52, 53 et 54

HHV8 :

Réponses 55 et 56

Question 19. Citer 2 antiviraux utilisés en cas d'infection à HHV3

Réponses 57 et 58

Question 20. Citer 2 maladies malignes associées à HHV4

Réponses 59 et 60

Question 21. Citer 3 signes cliniques du syndrome mononucléosique.

Réponses 61, 62 et 63

Cours Maladies à prion

Question 22. Décrire la conformation dans l'espace (structure 3D) de la protéine PrP^c.

Réponse 64

Question 23. Décrire la conformation dans l'espace (structure 3D) de la protéine PrP^{Sc}.

Réponse 65

Question 24. Citer 4 maladies à prion humaines

Réponses 66, 67, 68 et 69

Question 25. Compléter le tableau ci-dessous concernant les différentes formes de maladies à prion

Formes caractéristiques	sMCJ	gMCJ	MCJ acquises		
			<i>Réponse 70</i>	variante	Kuru
Fréquence	80%	<i>Réponse 71</i>	10%	<1%	<i>Réponse 72</i>
Transmission	<i>Réponse 73</i>	héréditaire	<i>Réponse 74</i>	<i>Réponse 75</i>	<i>Réponse 76</i>
Age au début de la maladie	65 ans	52 ans	<i>Réponse 77</i>	28 ans	<i>Réponse 78</i>
Evolution de la maladie	6 mois	<i>Réponse 79</i>	16 mois	<i>Réponse 80</i>	14 mois

Ne rien
écrire ici

UNIVERSITE CLAUDE BERNARD (LYON 1)

2016-2017

FACULTE D'ODONTOLOGIE – FGSO2 2^{ème} Session

NOM DE L'EPREUVE : **INFECTIOLOGIE**

N° PLACE :

DUREE : **2H00**

NOM DU CORRECTEUR (pour chaque question) : **Dr CARROUEL**

COEFFICIENT: **2**

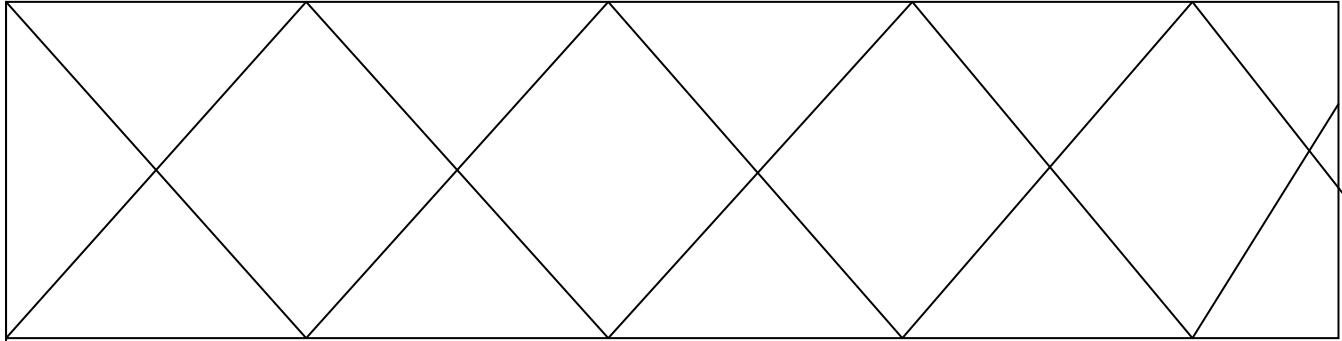
Nom

Prénom

Ne rien
écrire ici

Réponse	
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	
17	
18	
19	
20	
21	
22	
23	
24	
25	
26	
27	
28	
29	
30	
31	
32	
33	
34	
35	
36	
37	
38	
39	
40	

Tournez SVP



Réponse	
41	
42	
43	
44	
45	
46	
47	
48	
49	
50	
51	
52	
53	
54	
55	
56	
57	
58	
59	
60	
61	
62	
63	
64	
65	
66	
67	
68	
69	
70	
71	
72	
73	
74	
75	
76	
77	
78	
79	
80	

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

Année universitaire 2016-2017

FGSO2 – SEMESTRE 2 – SESSION 2

Epreuve : NEUROPHYSIOLOGIE

Date et heure : 26 juin 2017 de 11h à 12h30

Durée : 1h30

Coefficient : 1,5

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

QUESTION(S) : correcteur Pr Olivier ROBIN

Entourer la réponse juste (A, B, C ou D). Une seule réponse juste par QCM.

1 - Les astrocytes sont :

- A – les cellules gliales les plus nombreuses du système nerveux central
- B – responsables de la myélinisation des axones du système nerveux central
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

2 – Les axones du système nerveux central :

- A - sont incapables de régénération après section
- B - du fait d'une action inhibitrice de facteurs de croissance
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

3 - Le potentiel d'équilibre de l'ion K⁺ :

- A – est proche du potentiel de membrane de repos du neurone
- B – évolue au cours du potentiel d'action
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

4 - Le potentiel de membrane du neurone :

- A – est proche, au repos, du potentiel d'équilibre de l'ion Na^+
- B – évolue vers le potentiel d'équilibre de l'ion K^+ au cours du potentiel d'action
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

5 - Les potentiels électrotoniques :

- A – correspondent toujours à une dépolarisation membranaire
- B – ont une amplitude invariable
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

6 – La phase descendante du potentiel d'action résulte :

- A – d'une augmentation de la conductance potassique
- B – une diminution de la conductance sodique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

7 – La période réfractaire absolue :

- A - concerne la phase descendante du potentiel d'action (PA)
- B - permet de limiter l'amplitude des PA
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

8 - Les récepteurs au glutamate de type NMDA :

- A – s'activent en réponse à une dépolarisation répétée du neurone
- B – sont impliqués dans la sensibilisation des neurones nociceptifs
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

9 - Les récepteurs-canaux (ionotropiques) :

- A – permettent une réponse biologique rapide (0,5ms)
- B – déclenchent l'ouverture ou la fermeture des canaux ioniques
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

10 - Le potentiel post-synaptique excitateur (PPSE) :

- A – s'obtient par sortie de Na^+ de la cellule post-synaptique
- B – a une amplitude maximale de 20 mV
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

11 – Les récepteurs cholinergiques nicotiniques sont :

- A - présents au niveau de la plaque motrice
- B - bloqués par l'atropine
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

12 – L'inhibition de la recapture de la sérotonine est recherchée dans le traitement de :

- A - la maladie d'Alzheimer
- B - la maladie de Parkinson
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

13 – Les cycles éveil-sommeil sont contrôlés par les voies :

- A – dopaminergiques cérébrales
- B – noradrénergiques cérébrales
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

14 - La voie mésolimbique

- A – est cholinergique
- B – prend naissance dans le locus coeruleus
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

15 - Les benzodiazépines :

- A – ont un effet anxiolytique
- B – en bloquant le fonctionnement des récepteurs gabaergiques
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

16 – Les récepteurs suivants sont des mécanorécepteurs :

- A – fuseaux neuromusculaires
- B – récepteurs vestibulaires
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

17 - Le phénomène de transduction peut s'effectuer au niveau :

- A – de la fibre nerveuse afférente
- B – de la cellule réceptrice
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

18 – Les nocicepteurs sont :

- A – des terminaisons nerveuses libres
- B – des propriocepteurs
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

19 – Le corps calleux relie les hémisphères :

- A – cérébraux
- B – cérébelleux
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

20 - La dominance hémisphérique concerne :

- A – l'aire de Wernicke
- B – l'aire de Broca
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

21 - Le tronc cérébral correspond au :

- A – métencéphale
- B – myélencéphale
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

22 – Le lobe frontal est impliqué dans :

- A – le contrôle des voies de la motricité volontaire
- B – les processus émotionnels
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

23 – Le thalamus se situe autour du :

- A – 3^o ventricule
- B – 4^o ventricule
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

24 – L'amygdale est plus spécifiquement impliquée dans :

- A – l'émotion de peur
- B – la mémoire antérograde
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

25 – L'hypothalamus participe à la régulation :

- A – de la motricité extrapyramidal
- B – des constantes biologiques de l'organisme
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

26 – La formation réticulée :

- A – est essentiellement localisée au niveau du tronc cérébral
- B – participe à la régulation des niveaux de vigilance
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

27 - Le paléocervelet s'est développé pour contrôler :

- A – l'équilibre et l'orientation
- B – l'activité des muscles posturaux
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

28 - Les pyramides bulbaires contiennent :

- A – les fibres de la sensibilité tactile
- B – les fibres de la sensibilité thermique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

29 - Les faisceaux sensitifs des colonnes dorsales de la moelle transmettent :

- A – la sensibilité tactile protopathique
- B – la sensibilité proprioceptive consciente
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

30 – La proprioception inconsciente utilise les voies :

- A – spino-thalamiques
- B – spino-cérébelleuses
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

31 - Le faisceau néo-spino-thalamique (douleur épicroitique) :

- A – rejoint le lemnisque médian
- B – effectue des projections sur de nombreuses structures sous-corticales
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

32 – Les fuseaux neuromusculaires :

- A - sont des récepteurs à adaptation lente
- B - renseignent le SNC sur la rapidité des mouvements
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

33 – Le réflexe rotulien est un exemple de réflexe :

- A – myotatique
- B – myotatique inverse
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

34 - Les motoneurones gamma :

- A – innervent les fibres extrafusales
- B – constituent la composante motrice du réflexe myotatique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

35 – Le réflexe myotatique inverse est un réflexe musculaire :

- A – monosynaptique
- B – protecteur pour le muscle concerné
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

36 – La fonction antigravitaire est contrôlée par le système moteur :

- A – extrapyramidal
- B – pyramidal
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

37 – Les noyaux gris centraux exercent une action :

- A - facilitatrice sur les mouvements volontaires
- B - inhibitrice sur le tonus musculaire
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

38 – Le cortex moteur primaire :

- A – correspond à l'aire 6 de Brodmann
- B – contrôle l'activité des muscles faciaux
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

39 – La proportion de fibres motrices cortico-spinales qui croisent la ligne médiane est de :

- A – 10%
- B – 100%
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

40 – La voie cortico-rubro-spinale est rattachée au système moteur :

- A - pyramidal
- B - extrapyramidal
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

41 - Les voies réticulo-spinales :

- A – appartiennent au système extra-pyramidal
- B – contrôlent la motricité volontaire
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

42 – La zone intermédiaire des hémisphères cérébelleux est impliquée dans :

- A - le contrôle des muscles posturaux
- B - la coordination des mouvements rapides
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

43 – Les fibres post-ganglionnaires destinées à l'innervation cervico-céphalique sont originaires :

- A – du ganglion cervical supérieur
- B – du ganglion coeliaque
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

44 – Les effecteurs suivants ont une innervation uniquement orthosympathique :

- A - glandes sudorales
- B - glandes salivaires
- C - les 2 propositions A et B sont vraies
- D - les 2 propositions A et B sont fausses

45 - La mise en jeu du système nerveux orthosympathique favorise :

- A – une accélération cardiaque
- B – une hypoglycémie initiale
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

46 - Les manifestations neurovégétatives des émotions concernent notamment :

- A – la vasomotricité cutanée
- B – la fréquence cardiaque
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

47 – Le contrôle réflexe de la pression artérielle par le système nerveux autonome :

- A – utilise les barorécepteurs aortiques
- B – ne sollicite que le système parasympathique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

48 – La sécrétion des glucocorticoïdes :

- A – est déclenchée par l'ACTH
- B – présente un rythme circadien
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

49 – Les glucocorticoïdes possèdent un effet :

- A – immunosuppresseur
- B – antiallergique
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

50 – L'aldostérone est :

- A – une hormone glucocorticoïde
- B - sécrétée par les glandes corticosurrénales
- C – les 2 propositions A et B sont vraies
- D – les 2 propositions A et B sont fausses

FACULTE D'ODONTOLOGIE DE LYON

Année universitaire 2016-2017

FGSO2 – SEMESTRE 2 – SESSION 2

Epreuve : PHYSIOLOGIE ORO-FACIALE

Date et heure : 26 juin 2017 de 9h15 à 10h45

Durée : 1h30

Coefficient : 1,5

Répartition :

- **Total notes ED : sur 60** (soit 60 % de la note globale)
- **Total note examen terminal : sur 40** (soit 40% de la note globale)

INTITULE DU SUJET D'EXAMEN

QUESTION(S) : correcteur Pr Olivier ROBIN

Entourer la réponse juste (A, B, C ou D). Une seule réponse juste par QCM.

1 – Le noyau mésencéphalique du V contient les corps cellulaires :

- A – des afférences proprioceptives oro-faciales
- B – des motoneurones des muscles masticateurs
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

2 – Le noyau du faisceau solitaire reçoit des afférences :

- A – des V, IX et X
- B – des VII, IX et X
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

3 – Le territoire sensitif du nerf facial est :

- A – étendu à l'ensemble de la face
- B – restreint au méat acoustique externe
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

4 – Les fibres motrices parasympathiques du X sont issues :

- A – du noyau ambigu
- B – du noyau dorsal du X
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

5 – La sécrétion salivaire de repos est assurée principalement par :

- A – les glandes submandibulaires
- B – les glandes parotides
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

6 – Les ions bicarbonates :

- A – sont à l'origine du pH de la salive
- B – ont une concentration salivaire dépendante du débit salivaire
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

7 – La concentration de l'iode dans les glandes salivaires est :

- A – comparable aux glandes thyroïdes
- B – utilisée pour leur exploration fonctionnelle (scintigraphie)
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

8 – L'alpha-amylase salivaire :

- A – représente 30% des protéines salivaires
- B – permet une digestion de l'amidon alimentaire
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

9 – Le pouvoir tampon de la salive favorise :

- A – une diminution du pH salivaire après l'ingestion de glucides
- B – la lubrification de la muqueuse buccale
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

10 – L'hypotonicité de la salive finale varie en fonction :

- A – du pH salivaire
- B – du débit salivaire
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

11 – Les influx parasympathiques provoquent la sécrétion d'une salive :

- A – aqueuse et fluide
- B – relativement pauvre en mucines
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

12 – Le sujet âgé est caractérisé par :

- A – une diminution notable du débit salivaire stimulé
- B – une diminution de la concentration salivaire en protéines
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

13 – Chez l'homme, les bourgeons du goût :

- A – apparaissent après la naissance
- B – sont au nombre de 500 000 environ
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

14 – L'innervation des bourgeons gustatifs des papilles caliciformes emprunte le trajet :

- A – du nerf lingual
- B – de la corde du tympan
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

15 – Le premier relais des afférences gustatives primaires s'effectue au niveau du noyau :

- A – du faisceau solitaire
- B – ambigu
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

16 – La voie gustative hypothalamo-limbique :

- A – se projette au niveau de l'insula
- B – permet l'analyse hédonique des saveurs
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

17 – La transduction de la saveur amère peut s'effectuer par :

- A – un blocage des canaux calciques
- B – l'activation de la phospholipase C
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

18 – La préférence des nouveaux-nés pour le sucré est :

- A – programmée génétiquement
- B – vitale pour l'organisme
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

19 – La palatabilité d'un aliment est :

- A – déterminée au niveau hypothalamo-limbique
- B – invariable pour un aliment donné
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

20 – Les fibres nociceptives C :

- A – sont polymodales
- B – ont une vitesse de conduction comprise entre 4 et 30 m/s
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

21 – La douleur provoquée par le simple contact d'un vêtement sur un coup de soleil est un exemple :

- A – d'hyperalgésie
- B – d'allodynie
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

22 – La stimulation des récepteurs NMDA :

- A – est prépondérante lors de stimulations nociceptives prolongées ou répétées
- B – participe au phénomène de sensibilisation centrale
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

23 – Les neurones nociceptifs spécifiques sont :

- A – surtout localisés au niveau de la couche V du sous-noyau caudal
- B – à l'origine des douleurs référencées
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

24 – Le faisceau néo-trigémino-thalamique :

- A – se projette sur les aires corticales somesthésiques
- B – permet la localisation de la douleur
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

25 – Le contrôle suprasegmentaire de la douleur met en jeu une voie :

- A – dopaminergique
- B – sérotoninergique
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

26 – L'effet antalgique de certains antidépresseurs tricycliques s'explique par :

- A – l'inhibition de la recapture de noradrénaline
- B – leur fixation sur les récepteurs morphiniques
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

27 – La vitesse de déplacement du fluide dentinaire dépend :

- A – de la pression intrapulpaire
- B – du diamètre des canalicules
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

28 – La stimulation thermique de la pulpe dentaire par le chaud :

- A – active les récepteurs TRPV1
- B – s'obtient pour des températures supérieures à 44°C
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

29 - L'inflammation pulpaire se traduit par :

- A – une diminution de la pression pulpaire
- B – une hypoxie pulpaire
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

30 – L'hypersensibilité dentinaire :

- A – se traduit par des douleurs dentinaires spontanées
- B – résulte d'une inflammation pulpaire chronique localisée
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

31 – La théorie hydrodynamique de la sensibilité dentinaire :

- A – repose essentiellement sur des données expérimentales
- B – permet d'expliquer la sensibilité de toute la dentine
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

32 – Le corps cellulaire des afférences mécanoréceptrices parodontales peut être situé dans :

- A – le ganglion trigéminal
- B – le noyau moteur du V
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

33 – Les mécanorécepteurs desmodontaux à adaptation lente sont principalement localisés au niveau de :

- A – l'axe de rotation de la dent
- B – l'apex
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

34 – Le remplacement d'une dent naturelle par une couronne sur implant :

- A – ne supprime pas les mécanorécepteurs desmodontaux au niveau de l'implant
- B – favorise une augmentation des forces de serrement au niveau de la couronne
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

35 – Chez l'homme, la réponse des masséters déclenchée par des stimulations mécaniques parodontales :

- A – est toujours une inhibition
- B – diffère selon le mode d'application de la force
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

36 - Les récepteurs préférentiellement impliqués dans la discrimination d'objets de grande taille (> 5mm) sont les récepteurs :

- A – parodontaux
- B – musculaires
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

37 - Les facteurs suivants s'opposent, de façon passive, à l'effet de la pesanteur sur la posture mandibulaire :

- A – élasticité musculaire
- B – dépression intrabuccale
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

38 – Au repos, la position mandibulaire est essentiellement déterminée par :

- A – les forces viscoélastiques pérимандibulaires
- B – le réflexe myotatique trigéminal
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

39 – L'espace libre d'inocclusion diminue :

- A – pendant le sommeil
- B – lors d'une extension de la tête
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

40 – Une diminution de l'efficacité masticatoire se traduit plutôt par :

- A – une augmentation du nombre de cycles masticateurs
- B – une diminution du nombre de cycle masticateurs
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

41 – Au cours de la mastication, les contacts dentaires s'établissent :

- A – systématiquement à la fin de chaque cycle masticateur
- B – en occlusion d'intercuspidation maximale
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

42 – La forme des cycles masticateurs varie en fonction :

- A – de la dureté des aliments
- B – de la morphologie occlusale
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

43 – Les influx périphériques issus des récepteurs somesthésiques de la cavité buccale :

- A – sont indispensables au déclenchement de l'activité rythmique des muscles masticateurs
- B – permettent de moduler l'intensité des forces masticatrices en fonction de la dureté du bol alimentaire
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

44 – La propulsion du bol alimentaire de la cavité buccale vers le pharynx s'effectue grâce à :

- A – le recul de la pointe de la langue
- B – une onde péristaltique linguale
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

45 – Lors de la déglutition, la fermeture des voies aériennes inférieures s'obtient par :

- A – l'élévation du complexe pharyngo-laryngé
- B – l'adduction des cordes vocales
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

46 – L'onde oesophagienne secondaire est :

- A – une prolongation de l'onde pharyngée
- B – déclenchée par la distension de la paroi oesophagienne
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

47 – La séquence de contraction des muscles déglutiteurs :

- A – est coordonnée par le centre bulbaire de la déglutition
- B – varie en fonction de la consistance du bol alimentaire
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

48 – Chez le nouveau – né, les zones réflexogènes pour la déglutition sont innervées par :

- A – le VII
- B – le IX
- C – les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

49 - Les cordes vocales :

- A - sont plus longues chez l'homme que chez la femme, expliquant la voix plus grave chez l'homme
- B - doivent être serrées volontairement, ainsi que tout le larynx, pour parler fort
- C - les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses

50 - Le sigmatisme interdental :

- A - est un trouble d'articulation des consonnes /s/, /z/, « ch » et « j »
- B - se manifeste par un zozotement
- C - les deux propositions A et B sont vraies
- D – les deux propositions A et B sont fausses